Revue des Sciences Humaines Vol –36 N°2, June 2025– pp. 395-417

The implicit pedagogical objectives in professionalizing university training for paramedics

Received: 18/04/2025 ; **Accepted:** 02/06/2025

Zaïra Benzerb[1*], Zineb Haroun[2]

1 Université Frères Mentouri Constantine 1, (Algérie), email. zaira.benzerb@doc.umc.edu.dz
2 Université Frères Mentouri Constantine 1 (Algérie), email. zineb.haroun@umc.edu.dz

Résumé

L'implicite des objectifs pédagogiques dans les formations universitaires professionnalisantes des paramédicaux

L'intitulé « Remédiation linguistique / Techniques d'expression orale et écrite » du module de FLE, destiné aux étudiants de première année de licence professionnalisante LMD en sciences paramédicales, pose problème aux enseignants, car il convoque deux paradigmes didactiques distincts en FLE. L'examen des unités de cours révèle une dissonance entre l'objet et les objectifs explicitement énoncés, soulevant des questions sur les intentions pédagogiques. Cette recherche qualitative, descriptive et analytique, vise à identifier les objectifs implicites et le curriculum caché à travers l'analyse des fiches d'organisation et du programme détaillé. Les résultats montrent que ces objectifs implicites visent le développement des compétences linguistiques transversales et l'autonomie dans la rédaction académique et socioprofessionnelle des étudiants.

Mots clés:

Implicite ; Objectifs pédagogiques ; Curriculum caché ; Formations professionnalisantes ; Paramédicaux.

Abstract

The title "Linguistic Remediation / Techniques of Oral and Written Expression" for the FLE module, intended for first-year students in the LMD professional bachelor's program in paramedical sciences, poses a challenge for instructors as it brings together two distinct didactic paradigms in FLE. The examination of the course units reveals a discrepancy between the course's purpose and its explicitly stated objectives, raising questions about its pedagogical intentions. This qualitative, descriptive, and analytical research aims to identify the implicit objectives and the hidden curriculum through the analysis of teaching organization sheets and the detailed program. The results show that these implicit objectives primarily target the development of transversal linguistic skills and autonomy in academic and professional writing for the students.

Keywords:

Implicit; Objectives Pedagogical; Hidden curriculum; Professionalizing training; Paramedic.

الضمني في الأهداف التربوية ضمن التكوينات الجامعية المهنية للمهن شبه الطبية

ملخص

حمل عنوان "الإصلاح اللغوي / تقنيات التعبير الشفوي والكتابي" لوحدة اللغة الفرنسية كلغة أجنبية(FLE) ، المخصصة لطلاب السنة الأولى في برنامج التكوين الجامعي المهني لنظام (LMD) في العلوم شبه الطبية، إشكالية بالنسبة للأساتذة المصممين لهذه الوحدة، حيث يجمع بين نموذجين تعليميين مختلفين في تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. يكشف تحليل محتويات الوحدة عن وجود تناقض بين موضوعها والأهداف المعلنة صراحة، مما يثير تساؤلات حول النوايا التربوية وراء هذه الوحدة. تهدف هذه الدراسة النوعية، الوصفية والتحليلية، إلى تحديد الأهداف الضمنية والمناهج الخفية من خلال تحليل بطاقات تنظيم التدريس والبرنامج التفصيلي. وتظهر النتائج أن هذه الأهداف الضمنية تهدف بشكل أساسي إلى تطوير الكفاءات اللغوية المشتركة وتعزيز الاستقلالية في الكتابة الأكاديمية والمهنية للطلاب.

الكلمات المفتاحية:

أهداف؛ تربوية؛ المنهاج الخفي؛ تكوينات مهنية؛ شبه طبي.

* Corresponding author, e-mail: zaira.benzerb@doc.umc.edu.dz

Doi:

© Constantine 1 University, Algeria, 2025.
E-ISSN : 2588-2007 ---Journal home page : *http://revue.umc.edu.dz/index.php/h*

I- Introduction

Suite à l'introduction du système L.M.D. (Licence-Master-Doctorat) dans la formation paramédicale, le programme d'études a connu une transformation profonde. Cette réforme a impacté les contenus pédagogiques, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, ainsi que les modalités d'évaluation. Les licences professionnalisantes en sciences paramédicales se structurent désormais en unités d'enseignement et modules organisés par semestre. Toutefois, cette réforme connait une absence de documents pédagogiques d'accompagnement détaillant les finalités et spécificités des enseignements, ce qui complique le travail des enseignants.

Parmi les priorités des concepteurs des curriculums, figure l'intégration de modules de langues étrangères au sein des unités transversales. L'un de ces modules, intitulé « Remédiation linguistique / Techniques d'expression orale et écrite », est programmé au premier semestre (S1). Il vise, dans une première partie, à corriger les lacunes linguistiques des étudiants, avant de se concentrer sur l'expression orale et écrite dans un cadre technique et spécialisé.

Cependant, l'absence d'un référentiel de compétences, d'une méthode de français spécifique ou de supports pédagogiques explicites laisse les enseignants livrés à eux-mêmes. Par conséquent, ils se retrouvent face à une problématique complexe : comment concevoir une méthode d'enseignement efficace en FLE (Français Langue Étrangère), tout en équilibrant les contenus pour répondre aux besoins spécifiques des étudiants spécialisés en FOS (Français sur Objectifs Spécifiques) dans le domaine paramédical ?

De plus, une lecture approfondie du programme révèle que, si les objectifs explicites visent principalement l'amélioration des compétences en expression orale et écrite, des objectifs implicites, moins visibles, semblent également en jeu. Ainsi, il devient essentiel de s'interroger sur les finalités et intentions pédagogiques qui sous-tendent cet enseignement. Plus précisément, pourquoi ce cours de langue étrangère a-t-il été intégré au cursus paramédical ? Quels objectifs poursuivent les concepteurs à travers cet enseignement mêlant remédiation linguistique et techniques d'expression ? Enfin, comment cet enseignement est-il organisé sur le plan didactique et pédagogique ?

Ces questions permettent d'approfondir notre réflexion autour d'une interrogation centrale : Quels sont les implicites pédagogiques et didactiques sous-jacentes aux objectifs explicites du module « Remédiation linguistique/ Techniques d'expression orale et écrite », destiné aux étudiants paramédicaux en première année de licence professionnalisante LMD ainsi que les moyens pédagogiques mis en œuvre pour atteindre les objectifs explicites et implicites du module ?

Pour répondre à cette problématique, nous formulons plusieurs hypothèses : la finalité principale du module est d'aider les étudiants à surmonter leurs lacunes linguistiques et à atteindre une autonomie suffisante pour communiquer efficacement, à l'écrit comme à l'oral. L'intention pédagogique vise à développer les compétences communicatives, notamment la capacité à rédiger des messages clairs et adaptés à diverses situations. L'approche didactique repose sur une pédagogie interactive et centrée sur l'apprenant, encourageant la collaboration et l'expression active. Les techniques d'expression orale et écrite ciblent l'amélioration des compétences grammaticales, lexicales et phonétiques, tout en renforçant la structuration d'une argumentation. Les activités pédagogiques s'appuient sur des tâches authentiques, telles que des débats, des jeux de rôle et des projets de groupe. Enfin, en contexte universitaire professionnalisant, la remédiation linguistique vise à réduire les écarts de compétences de communication et à préparer les étudiants à des exigences académiques et professionnelles spécifiques.

Pour vérifier ces hypothèses, notre démarche s'appuiera sur une analyse de contenu des documents officiels (canevas de formation, textes prescrits) en lien avec la mise œuvre du module. Cette étude visera à identifier les intentions pédagogiques sous-jacentes et à révéler l'aspect cachée du curriculum, en décryptant les sous-entendus et présupposés qui orientent les pratiques enseignantes. Elle nous permettra également de comprendre comment les finalités, les intentions et les orientations didactiques et pédagogiques se traduisent dans l'organisation de cet enseignement, tout en éclairant ses implications pour le public spécifique des étudiants paramédicaux. L'élaboration de ces éléments de réponses est tributaire d'un arrière-plan théorique articulé essentiellement autour des trois dimensions citées : la finalité, l'intention et l'orientation didactique et pédagogique.

II. Un cadre d'analyse de la formation professionnalisante des paramédicaux

II.1. La multidimensionnalité de l'analyse

Le cadre théorique du module « Remédiation linguistique / Techniques d'expression orale et écrite » repose sur une analyse multidimensionnelle, visant à comprendre et adapter les pratiques pédagogiques aux besoins spécifiques des étudiants paramédicaux.

Tout d'abord, la dimension contextuelle se concentre sur l'analyse du public cible, un élément essentiel pour garantir la pertinence des contenus pédagogiques. Dans le cas des étudiants paramédicaux, cette analyse inclut l'évaluation de leur niveau initial en langue française ainsi que l'identification de leurs besoins spécifiques liés au domaine médical. Ces besoins englobent la compréhension des cours dispensés en français, la rédaction de documents techniques, et l'interaction orale dans un cadre professionnel. Cette approche contextuelle est indispensable pour aligner les objectifs pédagogiques sur les attentes et contraintes des apprenants. Ensuite, la dimension des contenus pédagogiques se focalise sur l'identification des objectifs linguistiques, tels que la réception et la production, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Cette dimension examine également la correspondance entre les contenus enseignés et les situations professionnelles réelles auxquelles les étudiants seront confrontés. Un équilibre doit être trouvé entre les

compétences linguistiques générales, les compétences techniques spécifiques au domaine paramédical, et les compétences méthodologiques et transversales. Une attention particulière est portée à la proportionnalité des contenus pour répondre efficacement aux exigences académiques et professionnelles. La dimension didactico-pédagogique, quant à elle, explore les intentions didactiques, les méthodologies utilisées, et les approches pédagogiques adoptées dans l'apprentissage et l'enseignement de ce module. L'accent est mis sur des méthodologies interactives et pragmatiques, telles que les méthodes communicatives, les méthodes par tâches, et les méthodes par projets, qui privilégient des situations d'apprentissage authentiques. Ces approches favorisent la collaboration entre les étudiants et renforcent leur autonomie, tout en respectant la diversité de leurs styles d'apprentissage. Enfin, la dimension évaluative occupe une place centrale dans le processus de formation, en offrant des repères pour apprécier le niveau de maîtrise des compétences linguistiques des étudiants. Cette dimension analyse les outils d'évaluation utilisés pour suivre leur progression, ainsi que les dispositifs de feed-back destinés à ajuster les contenus pédagogiques. Ces ajustements sont essentiels afin d'apporter des solutions adaptées aux obstacles rencontrés par les apprenants et de favoriser l'amélioration de leur apprentissage**.**

Par ailleurs, l'analyse des résultats d'évaluation aide à identifier les écarts éventuels entre les objectifs fixés et les résultats obtenus, contribuant ainsi à l'amélioration continue du module.

Cette approche multidimensionnelle offre une compréhension globale et structurée des enjeux pédagogiques et didactiques, tout en garantissant une formation adaptée aux besoins spécifiques des étudiants en sciences paramédicales.

II. 2. Les concepts opératoires de l'analyse

II.2.1. La finalité

En didactique des langues, la finalité renvoie à l'objectif global et ultime visé par le dispositif d'enseignement /apprentissage., Dans le cadre de ce module, la finalité s'articule autour de deux axes complémentaires : d'une part, l'enseignement correctif a pour vocation de remédier aux insuffisances linguistiques et lacunes identifiées chez les apprenants ; d'autre part, l'enseignement des techniques d'expression orale et écrite poursuit une visée à la fois fonctionnelle et professionnelle, en lien avec les besoins communicationnels réels. Cette double finalité constitue un référentiel qui structure le parcours d'apprentissage, en lui conférant cohérence et sens, tout en permettant une évaluation formative et sommative des acquis et des progrès réalisés.

Pour les étudiants paramédicaux, la finalité académique et professionnelle de ce cours consiste à acquérir les compétences linguistiques nécessaires pour réussir leur cursus et s'intégrer dans le milieu professionnel. Une communication claire et précise est essentielle pour éviter les malentendus et les erreurs médicales, garantissant ainsi la qualité des soins. Ces compétences incluent :

- La maîtrise des interactions orales avec les patients et collègues.
- La rédaction de documents médicaux et académiques.
- Le développement de la confiance en soi et de l'autonomie.

II.2.2. Les intentions pédagogiques

Les intentions pédagogiques de ce dispositif visent à répondre aux besoins spécifiques des apprenants en les articulant aux exigences communicationnelles du domaine paramédical. Ces intentions s'organisent autour de trois axes :

1- Le renforcement des compétences linguistiques incluant la maitrise grammaticale, le lexique spécialisé et, communication orale et écrite ;

2- La préparation à des situations professionnelles complexes (rédaction de rapports, présentations orales, interactions interprofessionnelles) ;

3- le développement de compétences sociolinguistiques et culturelles, en vue d'une adaptation pertinente du registre de langue au contexte professionnel.

Ces objectifs se traduisent en pratique pédagogiques diversifiées, telles que des simulations, des travaux collaboratifs et des débats, qui favorisent une appropriation pratique des contextualisée des compétences visées.

II. 2. 3. Les approches méthodologiques et pédagogiques

II.2.3.1. Les théories sous-jacentes

En se référant aux données de la littérature scientifique relative à la didactique des langues et au FLE, les principales théories et méthodes mobilisées pour l'enseignement de la matière « Remédiation linguistique / Techniques d'expression orale et écrite » se fondent sur plusieurs cadres théoriques. Les théories de l'apprentissage socio-constructiviste mettent en avant l'importance de l'interaction sociale, de la construction des connaissances par l'apprenant lui-même et du rôle du contexte dans l'acquisition des compétences. Elles soulignent la pertinence des travaux de groupe, des échanges et des mises en situation réelles pour favoriser l'apprentissage. Par ailleurs, la théorie de l'action communicative repose sur l'idée que l'apprentissage d'une langue s'effectue par son utilisation dans des situations de communication authentiques. Elle met l'accent sur la pratique de la langue dans des contextes réels pour développer les compétences communicatives de manière efficace.

Dans un autre registre, la théorie des intelligences multiples met en lumière l'existence de diverses formes d'intelligence, chacune jouant un rôle dans l'apprentissage. Cette théorie justifie la nécessité de diversifier les activités pédagogiques afin de solliciter les différentes intelligences des apprenants, en leur offrant des opportunités variées d'apprentissage adaptées à leurs profils spécifiques. Enfin, le cognitivisme s'intéresse à la manière dont l'esprit

humain traite l'information, en explorant des processus mentaux tels que la perception, la mémoire, l'attention, la résolution de problèmes et le langage. Il considère que l'apprentissage est un processus actif, où l'apprenant construit ses connaissances en interaction avec son environnement. Cette approche repose sur une architecture cognitive définie comme un système de représentation et de traitement de l'information (Goudeaux, A., Loreaux, N., & Sliwka, C., 2003), soulignant ainsi l'importance des stratégies mentales et des mécanismes de raisonnement dans la compréhension et l'acquisition des savoirs.

II.2.3.2. Les méthodes pédagogiques

Les méthodes didactiques utilisées dans l'enseignement des techniques d'expression orale et écrite s'inscrivent dans une démarche centrée sur l'apprenant et visent à développer des compétences pratiques et adaptées aux besoins réels de communication. La méthode communicative met l'accent sur l'apprentissage par la pratique, en valorisant des activités comme les jeux de rôles, les débats et les simulations. Elle repose sur l'utilisation de la langue dans des situations de communication authentiques, permettant aux étudiants d'interagir, d'exprimer leurs idées et de comprendre des informations dans des contextes spécifiques, comme le domaine médical.

En complément, la méthode par tâches structure l'apprentissage autour de tâches authentiques qui reflètent des situations de communication réelles. Les apprenants sont invités à résoudre des problèmes concrets en mobilisant la langue cible, ce qui les prépare efficacement à des contextes pratiques. De son côté, la méthode basée sur les compétences vise à développer des compétences communicatives globales plutôt que de simples connaissances linguistiques isolées. Cette approche met en avant l'acquisition de stratégies de communication et l'autonomie, permettant aux apprenants de s'adapter à des situations variées avec assurance.

Enfin, la méthode par projets offre une perspective différente en organisant l'apprentissage autour de projets à long terme qui mobilisent diverses compétences. Les étudiants travaillent en groupe, ce qui favorise la collaboration, l'initiative et la résolution de problèmes complexes. Ces méthodes, interconnectées et complémentaires, permettent de répondre aux exigences des apprenants tout en les préparant à des contextes professionnels concrets.

II.2.3.3 Les objectifs implicites et le curriculum caché

Le concept d'objectif constitue le noyau central de toute réflexion pédagogique, car il est essentiel pour l'ensemble des acteurs impliqués dans une action éducative, qu'il s'agisse des responsables politiques ou pédagogiques, des commanditaires ou concepteurs d'un stage, des enseignants, des formateurs, et bien sûr des apprenants. Les objectifs permettent de déterminer la planification de l'ensemble des activités pédagogiques. Ils orientent l'action en définissant où aller, influencent le choix des stratégies d'apprentissage et des méthodes pour atteindre ces objectifs, guident les procédures d'évaluation pour mesurer les progrès accomplis, et facilitent la communication entre tous les partenaires impliqués. Ainsi, les objectifs pédagogiques agissent comme un guide structurant pour l'action éducative, en définissant les critères de choix des méthodes et des techniques, et en servant de référence pour l'évaluation.

Un objectif est défini comme un « énoncé d'intention décrivant le résultat concret attendu à la suite d'une action » (Raynal & Rieunier, 2014, p.316). Toutefois, ce concept reste abstrait souvent pour de nombreux acteurs du système éducatif, faute d'une mise en œuvre rigoureuse. La définition des objectifs vise à renforcer l'efficacité des pratiques pédagogiques, mais leur précision ne garantit pas à elle seule la réussite de l'action didactique. En réalité ils servent avant tout à réguler le déroulement de l'action. L'objectif remplit un rôle central dans la régulation de processus d'apprentissage et de la remédiation, permettant des ajustements en temps réel, à condition que la finalité (objectif terminal) et les étapes intermédiaires soient clairement opérationnalisées, c'est-à-dire formulées en termes observables, mesurables et évaluables (De Landsheere, 1979). Un objectif pédagogique désigne une formulation explicite des compétences que les apprenants doivent maîtriser à l'issue d'un dispositif de formation. Il s'agit d'une performance observable et évaluable, orientée vers l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être. Ces objectifs guident les pratiques d'enseignement-apprentissage en structurant les contenus, en orientant le choix des méthodes pédagogiques et des outils d'évaluation, tout en clarifiant les attentes pour les apprenants. Ils s'inscrivent dans une démarche finalisée et suivent le cadre SMART : Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste et Temporel.

On distingue plusieurs types d'objectifs :

- Les objectifs généraux définissent les grandes orientations du module et servent de référence pour concevoir les évaluations.
- Les objectifs opérationnels décrivent des résultats concrets attendus en situation professionnelle, mettant l'accent sur les comportements et compétences mobilisables.
- Les objectifs pédagogiques (ou d'apprentissage) spécifient les activités à réaliser et les critères d'évaluation associés, en lien avec les savoirs à acquérir.

Les objectifs spécifiques constituent un approfondissement des objectifs pédagogiques en se centrant sur des unités d'enseignement ciblées, avec pour visée le développement de compétences précises et transférables. Bien que leur élaboration exige un temps de conception initial non négligeable, leur utilité est indéniable : ils permettent de répondre aux besoins des apprenants, tout en assurant une cohérence didactique au sein du parcours de formation.

Du point de vue de l'enseignant ou du formateur, ces objectifs jouent un rôle structurant : ils organisent le contenu, orientent les choix méthodologiques, et facilitent la mise en place d'évaluations adaptées. Pour les apprenants, ils représentent une boussole pédagogique, en donnant une direction claire à leur progression et en rendant visibles les attentes de l'institution.

La finalité d'un module ne se réduit pas à un objectif opérationnel : elle traduit les grandes orientations éducatives, ainsi que les valeurs que l'enseignement cherche à promouvoir. En ce sens, De Ketele (1993) propose une formulation structurante qui stipule que l'enseignement de [X] vise le développement de [valeur], c'est-à-dire [explicitation de la valeur].

Enfin, il est essentiel de prendre en compte l'impact du curriculum caché – cet ensemble de normes, de représentations et de valeurs implicites véhiculées à travers les contenus, les postures didactiques ou les attentes institutionnelles. Bien qu'il ne soit pas formalisé dans les objectifs explicites, ce curriculum influence profondément l'action pédagogique, notamment en matière de socialisation, d'idéologie ou de vision de l'apprentissage. Il souligne ainsi la nécessité d'une conception pédagogique critique, rigoureuse et éthique dans la perspective de la formation en FLE.

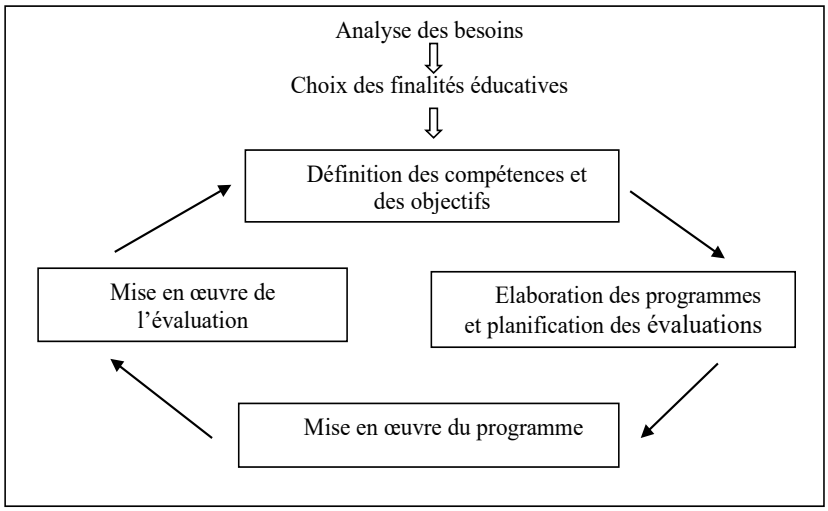


Figure n°1 : Le rôle des objectifs et le processus qu'ils génèrent
Source : La pédagogie des compétences : Guide à l'usage des enseignants et des formateurs (Harouchi, 2001).

III– Méthodes et Matériels

Une approche descriptive analytique basée sur l'analyse de contenu des documents officiels et du programme détaillé du module « Remédiation Linguistique / Techniques d'expression orale et écrite » a été adoptée. Cette étude qualitative exploratoire vise à examiner et à cerner les objectifs implicites du programme formulés à travers les objectifs explicitement énoncés dans les offres de formation LMD des licences professionnalisantes des différentes filières et spécialités proposées à l'Institut National de Formation Supérieure Paramédicale de Constantine.

Le corpus est constitué des textes officiels présents dans les canevas des offres de formation LMD en sciences paramédicales, notamment : la fiche d'organisation semestrielle d'enseignement, la fiche d'organisation des unités d'enseignement, et le programme détaillé de la matière. Ces documents ont été choisis parce qu'ils constituent une source de données objectives, contenant des énoncés explicitement formulés. Ces énoncés peuvent être analysés de manière approfondie pour dégager les objectifs implicites, éclairer les implications pédagogiques et révéler des éléments du curriculum caché dans le contexte spécifique de la formation. Ce corpus a été soumis à une lecture minutieuse et à une interprétation des énoncés pédagogiques en s'appuyant sur la littérature scientifique dédiée aux objectifs pédagogiques implicites et à leurs implications. L'analyse a également pris en compte les choix méthodologiques en FLE, le contenu des activités à mettre en œuvre, et les pratiques enseignantes implicites révélées par les données issues des documents analysés.

Pour structurer et approfondir cette analyse, le codage (Maurice,1997) a été utilisé comme processus fondamental en analyse qualitative. Cette méthode consiste à attribuer des mots-clés ou des phrases courtes à des segments de texte afin de structurer les données, d'identifier des thèmes récurrents et d'établir des liens entre les différents éléments.

Dans un premier temps, un codage ouvert[1] (Bardin,1998 ; Miles, Huberman & Saldana, 2014 ; Polit, & Beck, 2007) a permis d'attribuer des codes de manière inductive afin d'identifier des catégories initiales. Ensuite, le codage axial[2] (Strauss & Corbin, 1998) a relié ces catégories entre elles pour former des concepts plus abstraits. Enfin, le codage sélectif[3] a mis en évidence une catégorie centrale intégrant toutes les autres, ce qui a facilité la structuration des résultats.

Le déroulement de la recherche s'est appuyé sur la description, l'analyse et l'interprétation des objectifs explicitement énoncés dans les documents du corpus. À partir de ces données, des liens ont été établis pour décoder les implicites et les intentions sous-jacentes du programme. Une attention particulière a été portée au programme détaillé de la matière, ce qui a permis d'identifier les intentions des concepteurs et de répondre aux questions de recherche en examinant les énoncés explicites et en dégageant les objectifs implicites d'apprentissage. Ces objectifs implicites alimentent le curriculum caché du module, concept qui désigne les connaissances, valeurs et comportements non explicitement inclus dans les programmes d'études, mais transmis à travers les structures et pratiques institutionnelles. Ce concept a été étudié par des chercheurs comme Jackson (1968), Snyder (1971), ainsi que par des chercheurs francophones tels que Perrenoud (1993) et Forquin (1989).

L'analyse de contenu thématique[4] (Paillé & Mucchielli, 2008) adoptée s'est appuyée sur des techniques manuelles pour examiner systématiquement les documents retenus. En utilisant une approche déductive, cette démarche a permis d'explorer en profondeur les objectifs explicites et implicites du programme détaillé. Ce travail a permis de dévoiler les objectifs implicites véhiculés au-delà des objectifs pédagogiques formels, d'évaluer l'adéquation du programme par rapport aux besoins des apprenants, et de proposer des ajustements pour aligner ces objectifs avec les attentes explicites.

L'analyse thématique a suivi plusieurs étapes clés : une lecture attentive du corpus pour identifier les éléments importants, un codage permettant d'attribuer des thèmes récurrents aux segments de texte, la création d'une matrice pour croiser les thèmes identifiés, et une interprétation des résultats afin de construire une argumentation cohérente. Bien que cette méthode soit efficace, elle présente deux inconvénients majeurs : le temps nécessaire pour traiter un corpus volumineux et le risque de subjectivité lié à l'interprétation du chercheur.

Les critères retenus pour cette analyse incluent les objectifs explicitement énoncés, le contenu de la matière, les intitulés des unités de cours, l'approche didactique implicite en FLE, ainsi que les formes d'enseignement et d'évaluation suggérées. En somme, ce modèle d'analyse a permis d'extraire des informations significatives, de décoder les attentes tacites, et de proposer des améliorations pour optimiser ce programme de renforcement linguistique destiné à un public FOS dans le domaine paramédical. Cette approche contribue également à une meilleure préparation des apprenants pour leur future profession, tout en améliorant les pratiques pédagogiques associées.

IV-Résultats et Discussion

IV.1. Le contexte de la formation professionnalisante des paramédicaux : quel public pour quels besoins ?

La formation professionnalisante des paramédicaux en Algérie repose sur un réseau d'instituts publics sous double tutelle : ministère de la santé et ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Les

[1] Le codage ouvert est une approche inductive où les codes émergent directement des données. Le chercheur lit attentivement le texte et identifie les concepts, les thèmes ou les idées qui lui semblent important. Le codage ouvert a pour objectif de découvrir les catégories et thèmes sous-jacents aux données sans à priori théorique.
Pour Polit et Beck (2007, p.415-426) le codage ouvert représente le premier niveau d'encodage dans une étude reposant sur la théorisation ancrée ; encodage descriptif de base applicable au contenu des données narratives. Il permet de comprendre ce qui se passe dans les données, visant à produire des catégories.

[2] Une fois les codes ouverts identifiés, le codage axial consiste à établir des relations entre ces codes. Il s'agit de relier les codes entre eux pour construire des catégories plus abstraites et de définir les priorités de ces catégories. Les catégories sont liées aux sous-catégories dans l'objectif de structurer les données identifiant les relations de cause à effet, les conditions, les contextes et les conséquences. (Strauss, & Corbin ,1990)

[3] Le code sélectif permet de sélectionner les codes les plus importants et de les reliés à une catégorie centrale. Il s'agit de construire une explication globale des données. C'est le niveau de codage dans une étude reposant sur la théorisation ancrée ; après avoir déterminer quelle était la catégorie principale, le chercheur intègre systématiquement les relations entre les catégories principales et les autres catégories et il valide ces relations. Ici, seules les variables liées à une catégorie principale sont encodées. Les conclusions sont intégrées et améliorées (Polit et Beck, 2007, p. 426)

[4] Selon Paillé et Mucchielli (2008), l'analyse de contenu thématique consiste à : « procéder systématiquement au repérage au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus » (Paillé & Mucchielli, 2008, p. 162). L'analyse de contenu thématique est outil puissant qui permet d'explorer et de comprendre des données textuelles. Elle permet aussi de découvrir des informations riches et complexes qui ne seraient pas accessibles par des méthodes d'analyse quantitative.

programmes sont professionnalisants. Cette formation s'inscrit dans un double contexte. D'une part, celui d'un système de santé algérien en mutation, confronté à des défis humains, technologiques et organisationnels, qui requiert des professionnels compétents, capables de fournir des soins de qualité conformes aux normes en vigueur et de s'adapter aux réalités du terrain. D'autre part, elle prend place dans une configuration sociolinguistique marquée par une diglossie arabe/français (Benrabah, 2007), où les inégalités de maîtrise du français, liées aux origines sociales, régionales et aux parcours scolaires, influencent directement les modalités d'enseignement/apprentissage, notamment dans les filières francophones.

Dans ce contexte, le français occupe une place à la fois centrale et ambivalente : langue d'enseignement, de documentation scientifique et de communication professionnelle, il est omniprésent dans les pratiques hospitalières et les protocoles médicaux. Toutefois, comme l'indique Bouhadiba (2013), la maîtrise du français demeure hétérogène chez les étudiants paramédicaux, ce qui engendre des difficultés en compréhension des contenus spécialisés, en production écrite académique et professionnelle, ainsi que dans la communication soignant-soigné (Bouzidi, 2016).

Dès lors, la dimension linguistique ne peut être dissociée des enjeux de professionnalisation ; elle en constitue même un levier stratégique de réussite. L'intégration d'un dispositif didactique adapté et fondé sur les principes du français sur objectifs spécifiques (FOS), tel que le module de « Remédiation linguistique et de techniques d'expression orale et écrite » s'avère essentielle pour accompagner efficacement ces publics vers la réussite académique et professionnelle durable.

Cette orientation pédagogique s'inscrit dans un contexte institutionnel et sociolinguistique plurilingue, marqué par la coexistence de l'arabe, de la langue amazighe et du français, ce dernier étant maintenu comme langue d'enseignement dans les filières scientifiques et médicotechniques, conformément à la politique linguistique algérienne.

Le public concerné par cette formation supérieure paramédicale est majoritairement composé de nouveaux bacheliers issus d'un enseignement secondaire en arabe. Bien qu'ayant obtenu de bons résultats scolaires et des moyennes élevés au baccalauréat, ces étudiants présentent des lacunes importantes en français, en particulier dans la compréhension de textes spécialisés, la production écrite structurée et la communication orale adaptée au domaine médical. Ils éprouvent du mal à étudier en français et à l'utiliser dans leur formation. Le recours fréquent à la traduction pour accéder au sens des discours académiques et construire leurs connaissances disciplinaires, traduit une difficulté à mobiliser la langue française dans un contexte d'apprentissage disciplinaire. Cette situation est largement liée au contexte sociolinguistique algérien, marqué par la coexistence de l'arabe, du berbère et du français, ce dernier s'enseigne et ne se pratique qu'à l'école pour la majorité des apprenants ; il est souvent réduit à un usage scolaire formel et rarement pratiqué en dehors de l'école, sauf dans certaines régions berbérophones à tradition francophone.

Cet état de fait, a engendré un profil linguistique hétérogène, avec une maîtrise inégale des compétences linguistiques de base en français, rendant l'accès au contenu disciplinaire particulièrement difficile dans les cours dispensés en français, langue de spécialité du domaine médical et paramédical. Il s'agit donc de situations de communication relevant du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) appliqué au secteur de la santé.

Dès lors, une analyse fine des besoins langagiers s'impose, à travers une approche didactique fondée sur les spécificités du FOS, et plus précisément sur celles du Français sur Objectifs Universitaires (FOU) et du Français sur Objectifs Professionnels (FOP) en milieu médical. Comme le rappellent Cuq et Gruca (2005), l'enseignement du FOS repose sur une identification rigoureuse des besoins réels des apprenants, en lien avec leur contexte d'apprentissage et leurs usages professionnels futurs de la langue.

Dans le cas des étudiants paramédicaux, ces besoins se déclinent à plusieurs niveaux :

- Linguistique : acquisition d'un lexique médical spécifique, maîtrise des structures syntaxiques et morphologiques permettant la rédaction de comptes rendus, de dossiers médicaux et de notes d'observation ;
- Discursif : compréhension et production de genres de discours spécifiques au domaine de la santé (rapport d'observation, dialogue soignant-patient, compte rendu de soins, etc.) ;
- Interactionnel : capacité à interagir efficacement avec des patients, des collègues et des supérieurs hiérarchiques, dans un souci de clarté, de précision et de respect des normes déontologiques ;
- Sociolinguistique et pragmatique : adaptation du discours en fonction du contexte, de l'interlocuteur (âge, statut, état émotionnel), et de la situation de communication (urgence, consigne, éducation à la santé, etc.).

Ainsi, la formation professionnalisante des paramédicaux ne peut se concevoir sans une intégration explicite d'un enseignement du français orienté vers ces besoins spécifiques. Cela implique une ingénierie pédagogique rigoureuse fondée sur l'analyse du public, l'identification des situations de communication cibles, la sélection de corpus authentiques, et la mise en place de dispositifs didactiques adaptés (remédiation linguistique, activités de simulation, travail sur des cas concrets, etc.).

L'examen de la fiche d'organisation des enseignements semestriel du S1 (Annexe 3) montre que la formation supérieure paramédicale en Algérie combine des enseignements théoriques et pratiques, et des stages. Elle inclut :

- Cours théoriques comme par exemple, l'Anatomie, physiologie, Physiopathologie, Pharmacologie, Ethique Et Déontologie Médicale, Psychologie /Anthropologie /Sociologie, Législation, Communication avec le patient, Secourisme, et des modules de spécialité pour chaque filière.
- Stages pratiques pour assurer une immersion en milieu hospitalier ou clinique et pour appliquer les connaissances acquises et les techniques de soins et de bonne pratiques professionnelles.
- Formation linguistique en FLE / FOS pour assurer l'acquisition du vocabulaire médical et des compétences communicatives en français, langue d'enseignement /apprentissage et de travail dans les institutions de santé.

En définitive, répondre à la question « quel public pour quels besoins ? » revient à inscrire la didactique du FLE/FOS dans une démarche d'adéquation entre les profils d'apprenants, les exigences de la formation professionnelle et les réalités du terrain. Cette démarche contribue à la construction d'un apprentissage linguistique efficace, contextualisé et porteur de sens pour les futurs professionnels de la santé. Benhabib (2018) affirme que la formation paramédicale en Algérie doit être ancrée dans les réalités locales pour être efficace et pertinente.

La langue de formation paramédicale en Algérie crée un défi pédagogique, et présente une réelle problématique en didactique du FLE et du FOS plus précisément, vue que, le français reste une source de difficultés d'apprentissage qui expose les étudiants paramédicaux de première année, notamment, au risque d'échec. Pour réussir leur cursus de formation, ces derniers se voient contraint de déployer plus d'effort pour maitriser, non seulement le français général et son fonctionnement systématique, mais, en plus, s'investissent aussi pour la maitrise de la langue de spécialité paramédicale afin d'en acquérir la maitrise du vocabulaire spécifique au domaine d'étude et des structures discursives conventionnelles utilisées pour communiquer en cette langue en contexte de communication académique à court terme) et professionnelle du domaine médical et paramédical (à moyen et long terme).

Cette situation a imposé à la tutelle l'insertion de module de remédiation linguistique et du FOS (techniques d'expression) dans les offres de formation LMD pour palier à cette problématique. Dans ce contexte, l'analyse du public cible est une étape fondamentale pour adapter les contenus pédagogiques aux besoins spécifiques des apprenants. Jean-Pierre Cuq (2003) souligne que « l'enseignement du FOS repose sur une analyse précise des besoins langagiers des apprenants, en fonction de leur domaine professionnel ou académique ». Dans le cas de notre population d'étude, les étudiants paramédicaux de première année licence professionnalisante, présente un niveau de maitrise de français très hétérogène et des lacunes en langue cible qui sont pour la majorité presque identique. Ce qui nécessite une approche didactique spécifique, car leurs besoins linguistiques sont étroitement liés à non seulement à la maitrise du fonctionnement systématique du français général et à l'amélioration de leurs niveaux de français mais bien de renforcer leurs compétences professionnelles via une maitrise fonctionnelle et contextuelle de la langue.

La formation professionnalisante des paramédicaux s'inscrit dans un contexte où les besoins de santé publique évoluent constamment, exigeant des compétences techniques, relationnelles et interculturelles de plus en plus pointues. Dans le cadre de la didactique du Français Langue Étrangère (FLE), il est essentiel d'adapter les enseignements aux spécificités du public paramédical, qui comprend plusieurs spécialités, organisé en quatre filières (cf. Annexe1) pour la formation supérieure paramédicale, où on y trouve des spécialistes en soins généraux (les infirmiers de santé publique), en nutrition clinique et diététique thérapeutique (les diététiciens),en kinésithérapie (masseurs en kinésithérapie), en biologie médicale (les laborantins),en imagerie médicale (les manipulateurs en imagerie médicale ou radiologues),en préparation pharmaceutique (les préparateurs en pharmacie), des spécialistes en prise en charge médicaux sociales (les assistants sociaux et les assistants médicaux ou secrétaire médicale),etc. ; pour ne citer que les spécialités formées au niveau de l'INSFPM[5] de Constantine. Ces étudiants sont souvent confrontés à des situations de communication complexes où la maîtrise du français est cruciale pour assurer une communication efficace et sans erreurs. Comme le souligne Khelladi (2017) « la maîtrise du français médical est essentielle pour les paramédicaux, car il est la langue de travail dans les institutions de santé ». Tout comme le précise Cuq (2003) « l'enseignement du FLE doit tenir compte des spécificités du public pour répondre à des besoins communicatifs précis ». Pour Dalila Morsly (2018), les étudiants algériens doivent surmonter des obstacles linguistiques pour accéder à des cursus universitaires en français ; ils sont confrontés à des défis liés à l'usage du français dans leur formation, ainsi qu'à un manque de maîtrise du français académique et professionnel. Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) répond précisément aux besoins langagiers d'un public spécifique dans un domaine professionnel donné » (Mangiante & Parpette, 2011). Dans le cas des étudiants paramédicaux algériens, cela exige une double compétence : la maitrise du français général et du vocabulaire et la maitrise des spécificités syntaxiques médicales et des aptitudes communicatives adaptés aux contextes académique et professionnel d'autre part, afin que ces derniers puissent réussir à communiquer à l'orale et à l'écrite. Ceci peut nous expliquer probablement la combinaison entre l'enseignement correctif (remédiation linguistique) et l'enseignement des techniques d'expression orale et écrite qu'on retrouve affichée dans l'intitulé du module de français insérer dans le curricula de l'offre de formation LMD des différentes spécialités de licences professionnalisantes en sciences paramédicales, dans le cadre des unités de l'enseignement transversales des langues étrangères. Ainsi, nous pouvons mieux comprendre la vision des concepteurs de ce programme de FLE et la portée de l'intention didactique et la visée des objectifs de cet enseignement mais sans pour autant avoir d'explications sur les choix des contenus à enseigner matérialisés en intitulés d'unité de cours.

L'analyse du niveau initial en FLE des étudiants est une étape essentielle pour concevoir un programme de remédiation linguistique adapté à leurs besoins spécifiques. En utilisant des méthodes telles que les tests de positionnement, les entretiens individuels et l'analyse des besoins, il est possible de cerner les compétences linguistiques mal ou non acquises de ces étudiants et de concevoir un programme adapté qui répond parfaitement à leurs attentes. Cela est rendu possible grâce à des évaluations diagnostiques et des évaluations formatives que l'enseignent se charge de faire. Comme le rappelle Jean-Claude Beacco (2007), l'enseignement du FOS doit être conçu comme un processus dynamique, qui s'adapte en permanence aux besoins des apprenants et aux exigences de leur domaine professionnel. Dans notre cas , le programme est préétabli par la tutelle et c'est à l'enseignant, compte tenu des résultats de l'analyse des productions des étudiants qu'ils soient oraux ou écrits, de faire les adaptations

[5] INFSPM : Institut National de Formation Supérieure Paramédicale.

nécessaires des contenus à enseigner en se basant sur les erreurs identifiées comme déjà indiqué dans les objectifs explicites prescrit dans la fiche des unités d'enseignement : « *Mettre à niveau l'étudiant en langue française à partir des erreurs répertoriées afin de pouvoir rédiger différents écrits sans faute et de s'exprimer oralement avec aisance devant un public* » (Annexe 4).

IV.1.1. Les caractéristiques des étudiants paramédicaux de première année licence

En réalité, ce public estudiantin algérien se caractérise par des niveaux de maitrise de français variés et des motivation différentes pour apprendre le français, allant d'un intérêt personnel à une obligation liée au cursus. En fait, les niveaux initiaux en français sont très hétérogènes, ce qui nécessite une adaptation pédagogique pour atteindre des objectifs précis préétablis. Car, dans le cadre de la formation supérieure paramédicale, il ne s'agit pas de faire apprendre le français mais du français à des apprenants faux débutants, qui présentent des compétences linguistiques insuffisantes pour leurs permettre de poursuivre leur cursus de formations sans difficultés liées à la maitrise de la langue cible, à la maitrise du français général plus précisément et du français technique qui, d'après le témoignages des étudiants interrogés ne pose pas vraiment problématique, vue que la répétition d'usage leurs en facilite la compréhension et la mémorisation. Cela renvoie à la notion du « bain linguistique » et l'acquisition du vocabulaire de façon implicite. C'est plutôt comment user de la langue standard et du français général pour construire une phrase, choisir les temps verbaux et trouver les mots qu'il faut pour verbaliser ses idées qui leur pose problème. Ce qui constitue le handicap majeur pour ces apprenants en termes de communication exolingue.

C'est l'essence même de l'insertion de ce module de langue comme unité enseignement transversales dans les offres de formation supérieure paramédicale , et tout l'intérêt de ce module qui constitue aussi, un défi à surmonter pour les enseignants de langue française chargés de cette matière de « Remédiation linguistique /Techniques d'expression orale et écrite » afin de conduire les étudiants à la compréhension du fonctionnement systématique de la langue cible et à la maitrise du code écrit plus particulièrement, puisque le contexte linguistique algérien fait en sorte qu'en communication orale ,il importe de maitriser plus la terminologie médicale plus que le français en tant que langue, vue que lors des échanges, les interlocuteurs utilisent l'alternance codique comme stratégie de communication et de compensation pour s'assurer une intercompréhension en interaction verbale, s'appuyant sur l'arabe dialectal algérien ou la langue amazighe dans les régions berbérophones, pour communiquer avec les patients et leurs expliquer les protocoles de soins ,de traitement et les règles de l'hygiène sanitaire et de vie à respecter ou/et à suivre par exemple .C'est surtout la communication entre les pairs interdisciplinaire et les supérieurs hiérarchiques qui exige l'usage d'une langue formelle et le respect d'un registre de langue professionnel ; donc d'un vocabulaire technique et spécifique ,pour éviter toutes ambiguïté et/ou erreurs médicales. La communication doit être claire concise et les termes utilisés ont leurs poids ; C'est des termes scientifiques, techniques et médicaux qui sont univoques. Raisons pour laquelle la maitrise du code écrit de la langue cible prime sur le code oral en contexte algérien de formation supérieure paramédicale.

Les travaux de recherches (Sabene, 2014 ; Zouaoui, 2018 ; Grine, 2017). portant sur le niveau de français des étudiants algériens en filières scientifiques et médico-techniques révèlent une hétérogénéité marquée et influencée par deux principaux facteurs :

- Le niveau initial : Les étudiants arrivent à l'université avec des compétences linguistiques variables (du débutant à l'avancé), en fonction de leur parcours scolaire, origine géographique, les opportunités d'apprentissage et l'exposition extrascolaire au français (Sabene, 2014 ; Zouaoui, 2018 ; Grine, 2017).
- La filière d'étude : Les besoins linguistiques diffèrent selon les spécialités. Par exemple, en médecine, la maîtrise du vocabulaire scientifique (médical) et des conventions discursives est cruciale pour la bonne compréhension des textes scientifiques. En ce qui concerne le domaine paramédical, les exigences varient selon les différentes spécialités de chaque filière compte tenu de ses spécificités et les caractéristiques du métier qui font la différence et éclate l'homogénéité, quelque part, de la formation paramédicale. Ces besoins spécifiques à considérer alimentent justement le curriculum caché qui nourris les objectifs pédagogiques fixés du module en question et qui s'implique aussi dans la construction de l'identité professionnelle de ces étudiants pour les préparer à l'exercice de leurs métiers. Á titre d'exemple, les étudiants assistants sociaux et les assistants médicaux nécessitent une parfaite maitrise non seulement du français général, mais aussi du français professionnel. Variante du FOS, cette formation relève de la communication administrative et du domaine des sciences sociales et humaines. Les impératifs propres à ces spécialités, ainsi que les exigences liées aux profils de poste, imposent la maîtrise d'une terminologie médico-technique et sociale spécifique. Cette maîtrise est indispensable pour permettre aux apprenants de rédiger correctement des documents professionnels et administratifs tels que les rapports d'activités, comptes rendus médicaux, procès-verbaux, lettres administratives, etc. Ces documents sont soumis à des normes rédactionnelles strictes, codifiées tant sur le plan de la forme que de la structure et des conventions discursives. C'est ce que confirment Mangiante et Parpette (2011), pour qui la maîtrise de la terminologie spécialisée est essentielle pour assurer une communication précise et éviter les erreurs dans un contexte professionnel. Si en se penche sur la filière médicaux technique, on retrouve trois spécialités différentes qui exigent un français technique centré : - sur la physique/physique nucléaire et les mathématiques pour les manipulateurs en imagerie médicale (MIM) ,- sur la terminologie chimie et galénique pour les préparateurs en pharmacie (PPH), terminologie qu'ils doivent dominer pour comprendre les prescriptions, les noms des médicaments et les interactions médicamenteuses.- et sur le vocabulaire scientifique et médico -technique rattaché au domaine de la biologie, de la microbiologie, biochimie

(structurale, clinique et métabolique) pour les laborantins. C'est aussi le cas des étudiants de la filière soins généraux qui manipulent des concepts médicaux. Alors que les étudiants de la filière rééducation /réadaptation, pour ne citer que les deux spécialités en formation aux niveaux de l'Institut National de Formation en Sciences Paramédicales (INFSPM) de Constantine : les masseurs en kinésithérapies et les diététiciens de santé publique, manipulent d'autres variantes du FOS. Les diététiciens ont besoin d'un lexique transversal (nutrition et alimentation humaine, technologie alimentaire, microbiologie), passant par le domaine de l'économie et de la restauration collective au domaine des techniques culinaires qui nécessite la connaissance du vocabulaire spécifique à l'art culinaire en plus du vocabulaire médical. C'est une spécialité qui se trouve au carrefour de plusieurs domaine et disciplines dont la maitrise de la langue est indispensable à la rédaction de documents techniques et professionnelles. Les diététiciens doivent rédiger des plans alimentaires, des notes, des observations, des rapports et des documents éducatifs en utilisant un langage clair et professionnel. Cela implique la nécessité d'insérer un cours de FOS dans leur cursus de formation pour outiller les étudiants de procédés et de conventions discursives et linguistiques. Cette terminologie est souvent complexe et technique, nécessitant une formation spécifique en langue et un niveau de maitrise de français général au préalable avant de manipuler le français scientifique de spécialité.

Les travaux de Kadi Latifa (2015), Morsly Dalila (2018b) et Boukherrouf (2017) mettent en évidence les difficultés linguistiques des étudiants algériens de première année universitaire, notamment dans les filières paramédicales, où le niveau de français s'avère souvent insuffisant face aux exigences académiques.

Afin d'y remédier, l'intégration de dispositifs de remédiation et renforcement linguistique en FOS est préconisée pour développer des compétences langagières adaptées au contexte académique pour permettre aux étudiants de réussir dans leurs études et les préparer à leurs pratiques professionnelles.

Dans cette perspective, Chantal Parpette souligne que l'enseignement du FOS médical doit inclure des activités contextualisées, simulant des situations de communication authentiques, afin de préparer les étudiants aux exigences de leur futur métier.

Ce constat justifie l'intégration du module de remédiation linguistique /Technique d'expression orale et écrite en FOS médical dans les curricula paramédicaux algériens, notamment à la suite de la réforme de 2011. L'organisation du programme, malgré la cohabitation de deux logiques didactiques (linguistique et professionnelle), repose sur un alignement entre finalités, besoins et objectifs pédagogiques. Cette cohérence révèle une intention didactique forte et participe à structurer le curriculum caché du module, devenu un impératif institutionnel et pédagogique.

IV.1.2. Importance de l'analyse du niveau initial

L'évaluation du niveau initial des étudiants en Français Langue Étrangère (FLE) constitue une étape fondamentale dans la conception d'un dispositif de remédiation linguistique, en particulier dans les contextes où le français est à la fois la langue d'enseignement et langue de communication professionnelle. Comme le rappelle Jean-Pierre Cuq (2003), « l'évaluation diagnostique permet de situer les apprenants par rapport aux objectifs du cours et d'ajuster les contenus pédagogiques à leurs besoins réels ».

Chez les étudiants des filières paramédicales, cette étape revêt une importance stratégique, dans la mesure où leur réussite académique et leur insertion professionnelle dépendent en grande partie de leur maîtrise du français. Toutefois, dans le cas étudié, le programme du dispositif est préétabli, avec des objectifs formellement définis dont le principal explicitement identifié dans les documents officiels constituant notre corpus, est la « maitrise du français » à travers l'expression « *mettre à niveau l'étudiant en langue français* » (Annexe 5).

IV.2. Les finalités éducatives de la formation des paramédicaux : académiques ou professionnalisante ?

La formation des paramédicaux s'effectue en français langue étrangère (FLE) en Algérie conformément à la politique appliquée dans l'enseignement supérieur pour les filières scientifique et médicaux technique. Elle combine des finalités qui se situent à la croisée de deux mondes : celui de la formation et celui du monde professionnel. Les finalités de cette formation sont multiples et complexes, nécessitant un équilibre subtil entre les aspects académiques et professionnels. Ainsi, cette formation prépare les étudiants à devenir des professionnels autonomes, capables d'évaluer et de répondre aux besoins de santé dans un contexte en constante évolution. Former des professionnels compétents, aptes à fournir des soins de qualité conformes aux normes et protocoles en vigueur, et développer des compétences techniques, relationnelles et linguistiques spécifiques aux métiers de la santé, permettant ainsi aux diplômés de s'adapter efficacement aux réalités du terrain et aux exigences de la pratique médicale.

Etant donnée que le française est le vecteur principal de transmission /construction des connaissances dans les établissements de formation , langue étrangère en Algérie, dont la maitrise est un facteur clé de réussite des études dans les filière universitaires francophones en Algérie comme le souligne Kadi Latifa (2015), et puisque le niveau de maitrise des étudiants en est insuffisant , l'introduction d'un enseignement de renforcement et de remédiation linguistique s'est imposé à la tutelle pour paliers à la problématique de la baisse du niveau de maitrise de la langue d'étude des étudiants qui poursuivent des formations supérieure francophones, cas des étudiants en formation supérieure paramédicale.

La revue de la littérature met en évidence un déséquilibre récurrent dans le profil linguistique des étudiants algériens, qui présentent généralement une compétence passive (réception/ compréhension orale et écrite) plus développée que leur compétence active (productive / expression orale et écrite) (Benrabah, 2007). Dans le contexte spécifique des filières paramédicales, Boukherrouf (2017) souligne des difficultés notables liées à la maîtrise du lexique technique et à la rédaction de documents scientifiques en français. Il insiste sur la nécessité de proposer un accompagnement linguistique ciblé permettant aux étudiants de s'approprier le français spécialisé requis dans leur domaine. Il précise que : « Les étudiants paramédicaux ont besoin d'un soutien linguistique spécifique pour maîtriser le français technique nécessaire à leurs études ». De son côté, Morsly (2018.b) affirme que les étudiants paramédicaux doivent bénéficier de cours de FOS (Français sur Objectifs Spécifiques) afin de développer les compétences langagières adaptées à leur champ disciplinaire. Elle rappelle également que, de manière plus générale, les étudiants algériens doivent surmonter des obstacles linguistiques pour accéder à des cursus universitaires en français.

L'insertion du module de « Remédiation linguistique et d'expression orale et écrite » trouve toute sa raison d'être et vise donc, la maitrise de la langue cible pour une double finalité.

- *Les finalités académiques* visent donc, à doter les étudiants des filières paramédicales de compétences linguistiques solides et durables, incluant à la fois une maitrise théorique et une compréhension du fonctionnement systématique de la langue française. Ces compétences sont essentielles pour suivre les enseignements, assimiler les concepts disciplinaires, réussir les évaluations et exercer ultérieurement leur métier sans difficultés et sans entraves communicationnelles. Dans cette perspective, une formation linguistique ciblée et adaptée aux besoins spécifiques de ce public s'avère indispensable. En développant des compétences linguistiques solides, les futurs paramédicaux seront mieux préparés à exercer leur profession de manière optimale. Ainsi, les finalités académiques s'articulent autour de :
  - La maitrise des quatre compétences linguistiques : compréhension orale et écrite, expression orale et écrite ;
  - L'acquisition d'un lexique spécifique, vue que le vocabulaire médical et paramédical est essentiel pour communiquer efficacement dans un contexte professionnel ;
  - Le développement des compétences grammaticales car une bonne maitrise de la grammaire permet de produire des énoncés corrects et adaptés à la situation de communication ;
  - Et la familiarisation avec les différents registres de langue pour que les apprenants acquièrent la capacité de s'adapter à différents types de discours (formel, informel, technique).

C'est ce qu'on retrouve exactement explicitement énoncé dans les objectifs figurant dans la fiche d'organisation des unités d'enseignement et la fiche de programme détaille de matière.

- *Les finalités professionnelles en FLE*, quant à elles, visent à préparer les étudiants paramédicaux à une pratique optimale de leur métier, en développant des compétences langagières appliquées aux contextes de soins ainsi que des aptitudes communicationnelles essentielles pour le travail en équipe et la relation patient.

Dans ce domaine, la maîtrise du français ne constitue pas seulement un levier de réussite académique, mais un impératif professionnel : elle conditionne la précision des transmissions orales et écrites des gestes de soins réalisés, réduit les risques d'erreurs médicales et garantit la qualité des soins et la sécurité des patients.

En effet, la communication est au cœur des métiers de la santé et le moindre malentendu peut avoir des conséquences graves et peut mettre en péril la vie des patients. Ainsi, la formation linguistique vise ainsi à développer des compétences communicatives spécifiques, indispensables pour éviter les malentendus en contexte médical, où une communication claire, précise et appropriée peut avoir des enjeux vitaux.

Les étudiants paramédicaux doivent développer des compétences langagières et communicatives spécifiques leur permettant de :

- Expliquer clairement les procédures médicales, les gestes réalisés et de les notés avec précision, de répondre aux questions des patients de manière accessible, tout en collectant des informations médicales précises.
- Adapter leur discours au profil du patient (âge, état émotionnel, niveau linguistique), renseigner et compléter le dossier médical sans fautes, et documenter les actes réalisés avec rigueur.
- Rédiger des documents médicaux et administratifs (notes, observations, comptes rendus, rapports, dossiers) conformément aux normes en vigueur, en mobilisant un vocabulaire spécifique et médical précis et une syntaxe maîtrisée. Ce qui souligne la nécessité de maitriser la langue écrite, l'indispensable pour rédiger des documents clairs et concis.
- Communiquer efficacement avec l'ensemble des professionnels de santé (médecins, infirmiers, administratifs), ce qui suppose rapidité, clarté et maîtrise du registre professionnel.
- Respecter les principes de confidentialité relatifs aux données médicales, notamment le secret professionnel.
- Développer des compétences relationnelles telles que l'écoute active afin d'instaurer une relation de confiance avec les patients.
- Travailler en équipe de manière collaborative, en assurant une communication interprofessionnelle fluide, fondée sur la compréhension mutuelle des rôles et responsabilités, dans l'objectif d'assurer la qualité et la sécurité des soins.

Donc, ce sont les compétences professionnelles sur lesquelles focalise la finalité professionnalisante qui se matérialises de façon implicite dans les intitulés des unités de cours prévus dans la deuxième partie du module, c'est-à-dire la partie allouée à l'enseignement de l'expression orale et écrite (Annexe 5). Enseignement qui vise à développer des compétences pratiques et relationnelles essentielles pour une prise en charge optimale des patients. La maîtrise du français et des conventions discursives et de la terminologie technique et médicale est cruciale non seulement pour la réussite académique, mais également pour prévenir les erreurs médicales liées à des malentendus ou des transcriptions inexactes, garantissant ainsi la qualité des soins et la sécurité des patients. En effet, une

communication (médicale, administrative, professionnelles) claire et précise est au cœur des professions de santé, où le moindre malentendu peut avoir des conséquences graves.

L'articulation entre les deux (finalités) doit observer un certain équilibre entre les finalités académiques et professionnelles. Equilibre essentiel pour garantir la réussite de la formation et la préparation suffisante des étudiants paramédicaux à leur future profession. Il ne faut pas trop axée sur les aspects professionnels pour ne pas négliger les bases linguistiques nécessaires au savoir-faire / savoir-agir et à l'autonomie langagière et discursive des apprenant. Cela dit, que la formation des paramédicaux en FLE est un enjeu complexe qui nécessite une approche pédagogique équilibrée et adaptée aux besoins spécifiques de ce public. En combinant les finalités académiques et professionnelles, il est possible de former des paramédicaux compétents, capables de communiquer efficacement en contexte académique ou socioprofessionnel.

Partant du postulat qu'une finalité définit l'objectif global que l'apprenant doit atteindre à l'issue de sa formation et ce que l'apprenant sera capable de faire à la fin du cours, l'énoncé « - *Mettre à niveau l'étudiant en langue française à partir des erreurs répertoriées afin de pouvoir rédiger différents écrits sans faute et de s'exprimer oralement avec aisance devant un public. - De renforcer chez l'étudiant à la fois la compréhension et la production tant à l'oral qu'à l'écrit.* » définit clairement une finalité d'un module de remédiation linguistique/Technique d'expression orale et écrite. Il s'agit d'un objectif global, explicite qui vise à améliorer de manière significative les compétences linguistiques de l'étudiant dans toutes ses dimensions : compréhension, production, tant à l'oral qu'à l'écrit. Cet énoncé peut être classé comme une finalité générale du cours. Il donne une direction globale aux activités pédagogiques et aux évaluations. Il est complété par des objectifs spécifiques plus détaillés (finalité de chaque unité de cours présenté dans le programme détaillé de matière) qui permettront d'atteindre cette compétence communicative via le développement des compétences linguistiques transversales (curriculum caché). C'est ce qui alimente l'intention pédagogique et balise les objectifs de la finalité professionnalisante via l'enseignement des techniques d'expression nécessaire aux bonnes pratiques du métier. Donc, il ne s'agit pas seulement d'améliorer le niveau en français des futurs paramédicaux mais bien de renforcer leurs compétences professionnelles via une maitrise fonctionnelle et contextuelle se la langue.

IV.3. Les objectifs explicites de l'enseignement de la Remédiation linguistique / Expression orale et écrite

L'analyse de la fiche d'organisation de cette unité d'enseignement révèle deux objectifs pédagogiques explicites. Le premier vise à remédier aux lacunes linguistiques des étudiants à partir des erreurs fréquemment observées, afin de leur permettre de rédiger des écrits sans fautes. Ce qui met l'accent, dans ce volet du programme, sur la maîtrise du code écrit du français, indispensable à la production de documents clairs et conformes aux normes du domaine médical. Le second objectif porte sur le développement des compétences orales, notamment la capacité à « *s'exprimer avec aisance devant un public* », tout en renforçant à la fois la compréhension et la production en français, à l'oral comme à l'écrit. Ainsi, le module de remédiation linguistique et de techniques d'expression orale et écrite a pour finalité de combler les insuffisances linguistiques des étudiants paramédicaux et de renforcer leurs compétences communicationnelles, en lien avec les exigences du secteur de la santé. Les objectifs pédagogiques explicites définis, tant généraux que spécifiques, sont alignés sur les besoins du contexte paramédical et structurés autour de compétences linguistiques, discursives et communicatives. Ils répondent à la nécessité d'une maîtrise précise, claire et adaptée de la langue, dans les deux contextes : académique et professionnel. Ces objectifs constituent ainsi le fondement de la construction de ce programme d'enseignement/apprentissage et doivent en guider la mise en œuvre.

L'expression « *mettre à niveau en langue française* » désigne le processus visant à améliorer les compétences linguistiques d'une personne en français, afin qu'elle atteigne un niveau de maîtrise conforme aux exigences académiques ou professionnelles. Ce processus peut inclure le renforcement des connaissances en grammaire, orthographe, vocabulaire, ainsi que le développement des compétences en compréhension et expression, tant à l'oral qu'à l'écrit. L'objectif est de permettre à l'individu de communiquer efficacement en français dans divers contextes. C'est ce qu'énonce explicitement les objectifs affichés dans les documents officiels composant notre corpus.

Dans une perspective didactique, la maîtrise d'une langue se définit comme la capacité à mobiliser de manière efficace et contextuelle l'ensemble des savoirs et savoir-faire linguistiques. Comme le rappellent Canale et Swain (1980) la compétence communicative ne se résume pas à la connaissance formelle du système linguistique, mais implique également l'aptitude à utiliser cette connaissance pour produire et comprendre des discours adaptés aux contextes sociaux et professionnels. Ainsi, pour des étudiants dont le français est une langue étrangère, l'enjeu est double :

- La connaissance formelle : comprendre et appliquer correctement les règles de grammaire, respecter l'orthographe, choisir avec précision ses termes (sémantique) et maîtriser les aspects phonétiques pour une prononciation intelligible.
- Et l'usage contextualisé : Il s'agit également de développer une utilisation contextualisée des savoirs linguistiques, en les mobilisant dans la production de discours universitaires et professionnels spécialisés. Cela inclut la rédaction de comptes rendus d'activité ou de visite pédagogique, de rapports, de mémoires professionnels de fin d'études, mais aussi de procès-verbaux, de bilans d'activité ou encore de documents

techniques liés à la démarche de soins. Ces productions exigent une précision terminologique et une rigueur discursive conformes aux exigences des disciplines scientifiques et médico-techniques.

La compétence communicative ne se limite pas à la maîtrise des structures grammaticales, mais implique la capacité à les mobiliser de manière pertinente dans des situations de communication authentiques, où le sens, le contexte et la précision linguistique sont déterminants.

Il faut dire que les étudiants paramédicaux ont des besoins linguistiques particuliers qui sont directement liés à leur domaine d'études. Le cadre de référence européen pour les langues, insiste sur l'importance de définir des objectifs d'apprentissage contextualisés, en lien avec les besoins des apprenants et les situations d'usage. Dans ce sens, l'enseignement des langues doit être orienté vers les besoins des apprenants et les contextes dans lesquels ils utiliseront la langue.

Le développement des compétences linguistiques en FLE pour ces étudiants peut être facilité par ce module de remédiation linguistique. Etant donné les objectifs de ce module, tels qu'ils apparaissent clairement dans notre corpus (fiche d'organisation de l'unité d'enseignement et programme détaillé - Annexes 4 et 5), confirment cette orientation vers une approche intégrée, articulant langue et professionnalisation.

Dans la fiche d'organisation de l'unité d'enseignement l'énoncé, « *mettre à niveau l'étudiant en langue française à partir des erreurs répertoriées afin de pouvoir rédiger différents écrits sans faute* » (premier objectif explicite visant la pratique d'un enseignement correctif et de la remédiation linguistique aux « erreurs répertoriés » et de « *s'exprimer oralement avec aisance devant un public. De renforcer chez l'étudiant à la fois la compréhension et la production tant à l'oral qu'à l'écrit*. » Deuxième objectif explicite visé.

L'analyse des énoncés des objectifs pédagogiques formulés dans les documents officiels constituant notre corpus révèle qu'ils sont structurés en compétences générales et spécifiques. Ces compétences visent à favoriser une maîtrise approfondie de la langue française, en lien direct avec les exigences de la communication académique et professionnelle propre au domaine paramédical, où la compréhension fine et l'expression claire et précise sont indispensables.

L'analyse thématique de la fiche de programme détaillé (cf. Annexe 5) met en évidence un énoncé explicite des objectifs d'apprentissage en FLE en contexte spécifique. Ces objectifs sont formulés en termes de compétences linguistiques et communicatives, prenant en compte les caractéristiques du contexte paramédical. Ils visent notamment à renforcer la maîtrise grammaticale, la précision lexicale, et la capacité à adapter le discours aux situations de communication académiques et professionnelles.

Ces objectifs spécifiques, à l'origine de la structuration du programme et des unités d'enseignement, constituent ainsi le fil directeur de l'apprentissage linguistique proposé. Ils assurent la cohérence du dispositif et orientent les choix pédagogiques en vue d'un apprentissage du français efficace, contextualisé et finalisé.

Aussi, l'analyse de contenu thématique de l'énoncé des objectifs spécifiques présent dans les documents composant notre corpus, nous a permis d'identifier et de classer, sur la base des thèmes retrouvés dans l'énoncé, les objectifs explicites suivants :

1. Maitrise de la langue. Cet énoncé général couvre des objectifs spécifiques explicites qui se manifestent à travers la formulation de deux expressions qu'on retrouve dans les énoncés des objectifs d'apprentissage, à savoir : La première expression « *enrichissement lexical et grammatical* » renvoie à l'idée que l'apprenant doit assurer le développement simultané de deux composantes fondamentales de la compétence linguistique en FLE, à savoir :
   - la compétence lexicale qui permet l'acquisition et la mobilisation de vocabulaire pertinent, varié et adapté au niveau du locuteur ;
   - et la compétence grammaticale qui vise la maîtrise des structures morphosyntaxiques permettant de construire des énoncés corrects.

   L'emploi du terme « *enrichissement* » au niveau des deux compétences signifie ici « étendre la palette expressive », que ce soit en termes de mots (noms, verbes, adjectifs, connecteurs, etc.) ou de structures (temps verbaux, accords, types de phrases, etc.). Dans ce sens, l'apprenant doit approfondir ses connaissances en grammaire, phonétique, sémantique et orthographe pour une expression plus précise et nuancée. Cela prend en considération les exigences normatives du code écrit de la langue cible, nécessaire à la rédaction de documents académiques ou professionnelles réalisé dans le cadre de la communication écrite et à laquelle devait faire face ces apprenants et futurs professionnels de la santé.

   La deuxième expression « *développement de la communication orale* » renvoie à l'acquisition des outils linguistiques rendant l'étudiant capable d'interagir de manière fluide et efficace dans différentes situations de communication. Cet objectif relève d'une compétence linguistique instrumentale, mais il ne peut être dissocié de la compétence discursive et interactionnelle.
2. Compétences rédactionnelles. Les énoncés de cette compétence renvoient aux objectifs qui visent la maitrise des techniques de rédaction et de présentation de travaux écrits. Dans le cadre de ces objectifs, l'étudiant doit apprendre à structurer ses écrits, à prendre note, à élaborer un plan de travail, à utiliser un vocabulaire adapté et à respecter les règles de la langue écrite, d'une part et il doit savoir mettre en forme ses travaux de manière claire, que ceux-ci n soient présentés dans un contexte académique ou professionnel d'autre part. Ce dernier objectif est matérialisé par l'énoncé figurant sur la fiche d'unité (Cf. Annexe 4) qui détaille le contenu de la

matière par l'expression, « s'approprier les méthodes, les techniques de rédaction et de présentation d'un travail écrit »

3. Autonomie de l'apprenant. Concernant cette finalité, l'étudiant doit s'approprier les méthodes de travail et développer des stratégies d'apprentissage efficaces pour progresser de manière autonome ; d'autant plus qu'il est appelé à rédiger des rapports de stage et un mémoire professionnel de fin d'études.

Les résultats de notre analyse de contenu thématique montrent que l'énoncé des objectifs englobe l'ensemble des compétences linguistiques nécessaires pour un apprenant de français, qu'il soit débutant ou avancé. Il met l'accent sur la pratique (vue que l'étudiant est appelé à mettre en œuvre ses connaissances à travers des exercices variés), l'autonomie (puisque l'étudiant doit être capable de travailler de manière indépendante) et la communication (puisque l'étudiant doit être capable d'interagir avec d'autres personnes en français).

Quand on observe l'énoncés des objectifs pédagogiques présentés dans la fiche de contenu du programme détaillé (Annexe 5) : « - *Enrichir le niveau de la langue française (grammaire, phonétique, sémantique, orthographe). - Développer la communication orale. - S'approprier les méthodes, les techniques de rédaction et de présentation d'un travail écrit* », on constate qu'ils mettent en avant une approche intégrée de l'enseignement du français, visant à renforcer à la fois les compétences linguistiques, communicatives et méthodologiques. En fait, l'analyse de contenu thématique de cet énoncé nous a permis d'identifier les thèmes clés, les compétences visées et les fondements théoriques sous-jacents. Ainsi, cette analyse nous a permis de décomposer l'énoncé des objectifs présenté dans la fiche détaillée de la matière en trois thèmes principaux :

1- « *Enrichir le niveau de la langue française* » : notion qui renvoie à la maîtrise des composantes linguistiques (grammaire, phonétique, sémantique, orthographe). Cette notion est centrale dans le contexte de la didactique du FLE. Elle implique une amélioration globale des compétences linguistiques des apprenants, en tenant compte de leurs besoins spécifiques et des défis liés à l'apprentissage d'une langue étrangère dans un contexte académique. « *Enrichir le niveau de la langue française* » signifie développer et renforcer les compétences linguistiques de base des apprenants dans les domaines suivants :

Grammaire : Maîtrise des structures syntaxiques et morphologiques.
Phonétique : Amélioration de la prononciation et de l'intonation.
Sémantique : Enrichissement du vocabulaire et compréhension des nuances de sens.
Orthographe : Maîtrise des règles d'écriture et de la norme linguistique.

Dans le contexte de la remédiation linguistique, cette notion vise à combler les lacunes identifiées chez les étudiants paramédicaux, qui on rappelle ne sont pas francophones, afin de leur permettre de suivre leurs études dans de bonnes conditions et de participer activement à la vie académique et professionnelle. Aussi, la remédiation linguistique réalisée chez les étudiants paramédicaux de première année de formation supérieure paramédicale répond à plusieurs enjeux :

- Accès au savoir académique : Une maîtrise insuffisante du français peut entraver la compréhension des cours, des textes scientifiques et des consignes.
- Intégration académique et socioprofessionnelle : Les difficultés linguistiques peuvent limiter les interactions avec les enseignants et les pairs.
- Réussite académique : La qualité des travaux écrits et des présentations orales dépend directement du niveau de langue. La maîtrise de la langue d'enseignement est un facteur clé de la réussite académique des étudiants étrangers (Cuq & Gruca, 2003).

Plusieurs théories et approches en didactique des langues et en linguistique appliquée sous-tendent cette notion. La théorie de l'interlangue (Selinker, 1972) stipule que les erreurs des apprenants reflètent les étapes intermédiaires de leur acquisition linguistique. La remédiation doit donc cibler ces erreurs pour faire évoluer l'interlangue vers la langue cible. Comme l'affirme Selinker (1972), l'interlangue est un système linguistique transitoire qui évolue progressivement vers la langue cible.

2- « *S'approprier les méthodes et techniques de rédaction et de présentation* » : étant donné que l'écriture est un processus cognitif qui mobilise des connaissances linguistiques, discursives et stratégiques (Hayes & Flower, 1980)

3- L 'acquisition de compétences méthodologiques pour la production écrite est nécessaire. Cet objectif s'appuie sur les soubassements théoriques suivantes :

- Théorie de la production écrite (idem) : La rédaction est un processus complexe qui implique la planification, la rédaction et la révision (Hayes & Flower, 1980). Selon Coste (2001), la révision est une étape clé du processus d'écriture, car elle permet aux apprenants de corriger leurs erreurs et d'améliorer leur expression.
- Approche par genres textuels (Bronckart, 1996) : Chaque type de texte suit des conventions spécifiques qui doivent être enseignées. Cette méthode consiste à enseigner les caractéristiques des différents genres textuels (rapports, articles, comptes rendus) et à entraîner les apprenants à les produire. Selon Parpette (2004) « l'approche par genres textuels est particulièrement adaptée au FOS, car elle permet aux apprenants de se familiariser avec les types de textes qu'ils rencontreront dans leur domaine ».

- Didactique de l'écrit en FLE (Chiss, David & Reuter, 2001) : L'enseignement de l'écrit doit inclure des activités de rédaction guidée et de correction collaborative.

Donc, cet énoncé couvre l'ensemble des compétences linguistiques nécessaires pour un apprenant de français, qu'il soit débutant ou avancé. Il met l'accent sur :

- La pratique (l'étudiant doit mettre en pratique ses connaissances à travers des exercices variés.)
- L'autonomie (l'étudiant doit être capable de travailler de manière indépendante.)
- La communication : (l'étudiant doit être capable d'interagir avec d'autres personnes en français, plus précisément en communication écrite en contexte algérien, vue qu'à l'oral on fait appel à l'alternance codique et à l'arabe dialectal algérien lors des échanges ou interaction verbales entre soignant –soigné, mais à l'écrit entre professionnel de santé la langue française de spécialité est exigée)

IV.4. Objectifs implicites à travers l'examen des objectifs explicites

Au-delà des objectifs explicites, le module de remédiation linguistique et de techniques d'expression orale et écrite poursuit également des objectifs implicites, qui ne sont pas toujours formulés explicitement, mais qui sont sous-entendu et tout aussi importants. Ces objectifs implicites peuvent inclure et visent à :

- Développer l'autonomie des apprenants : En renforçant leurs compétences linguistiques, le module vise à rendre les étudiants plus autonomes dans leur apprentissage et dans leur pratique professionnelle. Comme le souligne Holec (1979). « L'autonomie dans l'apprentissage des langues est un objectif clé, car elle permet aux apprenants de continuer à progresser même après la fin de leur formation » (p. 34).
- Favoriser l'intégration professionnelle : En maîtrisant les compétences linguistiques spécifiques à leur domaine, les étudiants seront mieux préparés à s'intégrer dans leur futur environnement et professionnel. Cela inclut la capacité à interagir avec des collègues, à comprendre les attentes des patients, et à participer activement à la vie de l'équipe médicale.
- Renforcer la confiance en soi : En améliorant leurs compétences linguistiques, les étudiants gagnent en confiance dans leur capacité à communiquer efficacement dans des situations professionnelles. Cela est particulièrement important dans le domaine médical, où la communication est souvent liée à des enjeux de santé et de bien-être.

Ainsi, le décodage des implicites et des sous- entendus véhiculés par les énoncés des objectifs explicites de notre corpus, révèle, d'après les résultats de l'analyse de contenu thématique, que cet enseignement cible aussi les objectifs spécifiques implicites, identifiés à travers les objectifs explicites, suivants :

- Améliorer la grammaire et le vocabulaire technique : Il s'agit d'enrichir le lexique autour du thème de la santé et mobiliser des temps comme le conditionnel pour exprimer des conseils par exemple. Il est question de renforcer les connaissances grammaticales des étudiants et d'élargir leur vocabulaire dans des domaines spécifiques, afin qu'ils puissent utiliser un langage précis et approprié dans des contextes professionnels variés. Cela inclut la maîtrise des règles grammaticales essentielles (conjugaison, accord des temps, syntaxe) ainsi que l'acquisition de termes techniques en lien avec leur domaine d'étude ou de pratique.
- Structurer des écrits académiques et professionnels : Les étudiants devront être capables de rédiger des documents clairs, cohérents et bien structurés. Cela inclut l'apprentissage des normes de rédaction académique (dissertations, rapports, résumés, etc.) et de communication professionnelle (emails, rapports, observations, comptes-rendus). Une attention particulière sera portée sur la structuration logique des idées et l'utilisation adéquate des connecteurs textuels.
- Adapter le langage à des contextes variés (patients, collègues, supérieurs) : L'objectif est d'apprendre à ajuster le niveau de formalité, le registre de langue et le vocabulaire en fonction du public cible. Les étudiants doivent être capables de communiquer efficacement avec des interlocuteurs divers, comme les patients, les collègues ou les supérieurs hiérarchiques, en tenant compte de la situation, des attentes et du contexte relationnel.
- Développer des compétences transversales telles que :
  - L'écoute active : Les étudiants doivent apprendre à écouter attentivement leurs interlocuteurs, leurs besoins et à répondre de manière appropriée.
  - La confiance en soi : l'expression orale et écrite doit permettre aux étudiants de gagner en assurance lorsqu'ils prennent la parole ou écrivent dans un contexte académique ou professionnel.
  - L'autonomie : cet enseignement doit, à travers l'entrainement effectué et les exercices ou tâches à réaliser dans le cadre du travail personnel, notamment, à encourager les étudiants à devenir des apprenants autonomes, capables de prendre l'initiative dans l'amélioration de leurs compétences linguistiques, en utilisant les ressources disponibles et en développant une approche réflexive sur leur propre pratique.

Ces objectifs visent à former des professionnels capables de s'exprimer de manière efficace, claire et adaptée à différents contextes de communication dans leurs futures carrières.

IV.5. Les objectifs implicites et le curriculum caché

Le programme transmet implicitement des attentes socioculturelles et professionnelles via le ton des énoncés et le choix des compétences linguistiques mises en avant (écrit ou oral). Ces implicites reflètent des priorités tacites du programme (académiques ou professionnelles), contribuant à la transmission de normes culturelles et professionnelles en lien avec la pratique médicale et paramédicale.

L'analyse de contenu de l'énoncé de la finalité du module présenté explicitement dans la fiche d'organisation de l'unité d'enseignement « *Mettre à niveau l'étudiant en langue française à partir des erreurs répertoriées afin de pouvoir rédiger différents écrits sans fautes et de s'exprimer oralement avec facilité devant un public. De renforcer chez l'apprenant à la fois la compréhension et la production tant à l'oral qu'à l'écrit* » (Annexe 4) révèle plusieurs objets implicites et aspects du curriculum caché, à savoir :

- La normativité linguistique matérialisée par l'insistance sur la rédaction « *sans fautes* » ce qui suggère une vision normative de la langue, où il existe une forme incorrecte.
- La performance individuelle formulée à travers l'objectif « *mettre à niveau* » qui met l'accent sur la performance individuelle de l'étudiant et sur la progression mesurable.
- La communication publique, traduite à travers l'expression « *s'exprimer oralement avec aisance devant un public* », souligne l'importance de la communication en contexte formel et de la confiance en soi. Cela peut être envisagé selon deux angles : d'une part, la finalité académique, qui implique la présentation d'un travail personnel ou de groupe lors d'un exposé oral ou à l'occasion de la soutenance du mémoire professionnel de fin d'étude réalisé par l'apprenant ; d'autre part, les finalités professionnalisantes, où la communication intervient soit dans la relation soignant-soigné, soit dans les échanges entre pairs, dans le cadre des relations interprofessionnelles en général.
- L'équilibre entre les compétences qui se présente très apparente dans le cadre d'une volonté de renforcer à la fois la compréhension et la production, matérialisé par l'expression « *à l'oral comme à l'écrit* », ce qui indique une approche équilibrée du développement des compétences linguistiques.

Le curriculum caché décelé dans cet énoncé renvoie aux valeurs et aux croyances sous-jacentes valorisant la langue écrite. L'accent mis sur la rédaction sans fautes renforce l'idée que la langue écrite est considérée comme plus importante que la langue orale. Considérant le contexte de formation paramédicale en Algérie, le statut du français et les pratiques langagières dans la société ; on peut expliquer cela par le fait que, en général, le paramédical praticien n'utilise pas la langue française pour communiquer avec le patient mais l'arabe, sauf si ce dernier parle français couramment et l'alternance codique, français /arabe dialectal algérien, est utilisée comme stratégie de communication pour s'assurer une intercompréhension. On observe cela même en salle de cours, où l'enseignant et l'étudiant font tous deux appels à cette stratégie de communication (l'alternance codique) pour construire du sens et transmettre du savoir, pour palier en fait au déficit linguistique manifesté lors de l'échange ou de l'interaction verbale pédagogique engagée. De plus, en pratique médicale courante et dans tous les établissements de santé, l'information circule en français. Ce constat est valable pour la communication professionnelle interne (service, inter service, et établissement), pour le dossier médical, l'ordonnance de soins, pour la passation de consignes, pour la note de service …, exception faite pour les documents administratifs émanant de la tutelle qui sont rédigés et présentés en arabe.

On retrouve aussi dans cet énoncé, l'idée sous -jacente de l'individualisme manifestée par l'approche centrée sur l'étudiant et ses erreurs individuelles, ce qui nous renvoie à la différenciation dans l'apprentissage et nous oriente vers la pédagogie différenciée. Approche pédagogique qui travaille l'idée de perfectionnisme linguistique recherché. En somme, l'analyse de contenu de l'énoncé de l'objectif global de ce cours nous a permis de mieux comprendre les enjeux implicites à la remédiation linguistique et de concevoir des parcours d'apprentissages plus efficaces et adaptés aux besoins des apprenants. Réfléchir aux implications pédagogiques de cette finalité et aux éventuels ajustements à apporter devient évident pour réussir cet enseignement.

V- Interprétation et discussion des résultats

L'examen de la fiche d'organisation semestrielle des enseignements (Annexe 3) indique qu'il s'agit bien d'un enseignement de langue française, dispensé sur un volume global de 60 heures. Les objectifs explicitement énoncés visent à développer une maîtrise de la langue cible, notamment sur le plan du fonctionnement systématique de la langue, à travers des activités de remédiation linguistique. Ces activités ont pour but de rendre l'étudiant paramédical capable de rédiger un document sans faute, et de savoir agir et interagir en tenant compte du contexte de la communication académique et socio-professionnelle. L'accent est mis sur le respect des normes conventionnelles de la rédaction, qu'elles soient académiques ou professionnelles. D'où l'intérêt accordé, dans le programme de la matière, à l'enseignement des techniques d'expression écrite, comprenant l'utilisation d'un système d'énonciation adapté, ainsi que du vocabulaire et des expressions spécifiques au domaine de spécialité, bien identifiés.

En ce qui concerne les résultats relatifs au décodage des objectifs implicites, nous pouvons dire que les implicites de ce programme d'enseignement ne peuvent être identifiés que si on réussit à établir des liens et des co-relations entre les objectifs explicites énoncés dans la fiche d'organisation des unités enseignements (Annexe 4) et le programme détaillé de matière (Annexe 5). En se basant sur la techniques de l'analyse de contenu déductive qui

s'appuie sur un codage croisés et la catégorisation thématique des concepts et termes significatifs présente dans les énoncés de ce programme et dans la formulation des intitulés de cours ; on retrouve des unités qui portent sur des points de langue (en relation avec la remédiation linguistique et l'enseignement correctif des règles de grammaire) et qui servent réellement le premier l'objectif explicitement énoncé dans la fiche d'organisation des unités d'enseignement ,à savoir « mettre à niveau l'étudiant en langue française afin de lui permettre de rédiger différents écrits sans faute » ; grâce à la réactivation des règles d'orthographe et de grammaire et à la correction des erreurs identifiées dans les réalisations et les productions des étudiants pour leurs permettre d'améliorer leur performance discursives et langagières et les doter des outils linguistiques qui leur permettent de communiquer en langue cible . C'est l'objet même de l'apprentissage mis en place dans la première partie de ce programme de cours de FLE. Objet matérialisé dans les sept premières unités d'enseignement qui abordent tout ce qui concerne le développement des compétences linguistiques de base (syntaxe, grammaire, orthographe, vocabulaire …) et la maitrise du fonctionnement systématique du code de la langue française. On note que la priorité est donnée à la maitrise du code de la langue écrite en tant que premier objectif implicite repéré à travers l'analyse de contenu. Cela implique que l'intention des concepteurs de ce cours est de doter les étudiants d'un savoir et d'un savoir-faire en langue cible qui aideraient les apprenants à se perfectionner en français et à rehausser leurs niveau de maitrise de la langue écrite pour devenir capable de rédiger des documents sans fautes, quel que soit leurs nature et leurs visée, qu'ils soit académiques (unités de cours relatives à l'initiation de la rédaction et à l'expression écrite) ou socioprofessionnelle (unités de cours portant sur la rédaction administrative).

Cet état de fait, nous éclaire sur le curriculum caché qui nous révèle que, à travers l'objectifs explicites de cet enseignement /apprentissage de FLE, ce module concours à développer des compétences linguistiques transversales, mais l'examen de l'architecture du programme de matière (Annexe 5) nous dévoile que les implicites des objectifs pédagogiques et l'intention didactique des concepteurs de ce programme de langue, se souci de faire doter l'apprenant d'outils linguistique et méthodologique à travers l'enseignement de certaines techniques d'expression , de rédaction et de méthodologie de travail . En tenant compte du choix des concepteurs de ce contenu de matière et du profil de formation des étudiants concernés, on peut déceler et décoder les sous-entendus ainsi que les présupposés des objectifs de cet enseignement. Ceux-ci révèlent qu'il s'agit bel et bien, d'une part, d'un enseignement à visée corrective, et d'autre part, d'un apprentissage des techniques d'expression, notamment de l'expression écrite et de la rédaction. L'objectif est d'aider les étudiants à réussir leur cursus de formation, tout en les préparant à leur future carrière professionnelle dans le domaine de la santé publique.

Cependant, si l'on se limite, en tant qu'enseignant concepteur de ce cours de FLE, à une lecture isolée et décontextualisée des énoncés d'intention et des objectifs pédagogiques — qui décrivent les résultats attendus de l'action d'enseignement/apprentissage —, comme par exemple l'objectif clairement formulé dans le programme : *« L'étudiant doit s'approprier les méthodes, les techniques de rédaction et de présentation d'un document écrit »* (Canevas de l'offre de formation LMD de licence professionnalisante en sciences paramédicales, 2016), sans approfondir la compréhension de l'intention globale, ni analyser les visées générales et spécifiques de chaque unité de cours listée dans le programme, il devient difficile de dégager le sens effectif de cet enseignement à la fois notionnel, fonctionnel et utilitaire pour un public relevant du FOS.

En l'absence de cette lecture analytique, l'enseignant chargé du module ne pourra, en aucun cas, identifier les objectifs implicites ou présupposés — surtout s'il n'est pas issu du domaine. Ce qui complique davantage la tâche d'un enseignant qui ne parvient pas à établir les liens d'implication et de cohérence lors de la lecture des textes officiels.

VI- Conclusion

L'intitulé du module « Remédiation linguistique /Techniques d'expression orale et écrite » suggère une approche pédagogique qui s'appuie sur plusieurs théories et modèles didactiques. Ces théories permettent de structurer le module en répondant aux besoins spécifiques des apprenants, notamment en contexte de Français sur Objectifs Spécifiques (FOS).

La remédiation linguistique et les techniques d'expression écrite sont deux concepts clés en didactique du FLE, particulièrement pertinents dans un contexte FOS. La remédiation linguistique vise à combler les lacunes des apprenants en leur offrant des outils pour surmonter les difficultés rencontrées, tandis que les techniques d'expression écrite leur permettent de produire des textes clairs, cohérents et adaptés à leur domaine. Ces deux concepts s'appuient sur des méthodes pédagogiques variées, telles que l'apprentissage par tâches, l'approche communicative et l'utilisation de modèles de textes.

Le module de « Remédiation linguistique et Techniques d'expression écrite » destiné aux étudiants de première année licence LMD en sciences paramédicales, formation scientifique et médico-technique, a pour finalité de renforcer leurs compétences linguistiques afin qu'ils puissent réussir leur formation et s'intégrer efficacement dans leur future profession. En combinant des méthodes pédagogiques adaptées, comme l'apprentissage par tâches, la correction des erreurs, et l'utilisation de documents authentiques, ce module peut aider les étudiants à surmonter leurs difficultés et à atteindre un niveau de compétence linguistique suffisant pour communiquer efficacement à l'oral et à l'écrit. Ainsi, la remédiation linguistique poursuit plusieurs objectifs, à savoir :

- Identification et la correction des erreurs : Les erreurs linguistiques (grammaticales, lexicales, phonétiques) sont analysées et corrigées de manière systématique. Comme le souligne Daniel Coste (2001), la correction

des erreurs est un élément clé de la remédiation, car elle permet aux apprenants de prendre conscience de leurs lacunes et de les surmonter.

- Renforcement des compétences de base : La remédiation vise à consolider les compétences linguistiques de base (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) pour permettre aux apprenants de fonctionner efficacement dans leur contexte d'apprentissage.
- Adaptation de l'enseignement aux besoins spécifiques : En contexte FOS, la remédiation doit être adaptée aux besoins spécifiques du domaine d'études ou de travail des apprenants. Selon Chantal Parpette (2004), la remédiation en FOS doit intégrer des éléments du domaine professionnel pour être pertinente et efficace.

Alors que les objectifs des techniques d'expression écrite visent à :

- Améliorer la clarté et la cohérence des textes : Les apprenants doivent être capables de structurer leurs idées de manière logique et de les exprimer clairement. « La clarté et la cohérence sont des critères essentiels pour évaluer la qualité d'un texte écrit (Beacco, 2007) ;
- Développer le lexique spécialisé : En contexte FOS, les apprenants doivent maîtriser un vocabulaire spécifique à leur domaine. Selon Mangiante et Parpette (2011), l'acquisition du lexique spécialisé est un enjeu majeur pour les apprenants en FOS, car elle leur permet de comprendre et de produire des discours techniques ;
- Maîtriser les conventions discursives : Les apprenants doivent connaître les normes et conventions propres à leur domaine (par exemple, la rédaction d'un rapport médical ou d'un écrit scientifique et académique). Dans ce sens, Cuq (2003) précise que les conventions discursives varient selon les domaines, et leur maîtrise est essentielle pour une communication efficace.

La lecture et le décodage des objectifs implicites de ce cours de remédiation linguistique /Techniques d'expression orale et écrite, destiné à des étudiants ayant des niveaux très hétérogènes en français langue étrangère, mais homogènes en tant que futurs professionnels de la santé, montrent que ce public doit être préparé à des pratiques professionnelles (curriculum caché). D'après l'analyse de l'énoncé des objectifs explicites, cet enseignement devrait faire acquérir aux étudiants paramédicaux les outils linguistiques nécessaires pour leur permettre d'interagir efficacement dans leur formation et rédiger des documents académiques tels que des rapports de stage, des comptes rendus de visites documentaires et des mémoires de fin d'études. Sachant que, de manière globale, cet enseignement prépare les apprenants paramédicaux à des pratiques professionnelles stéréotypées, compte tenu de la filière en question et des spécificités de chaque spécialité. Les objectifs explicites, les objectifs implicites ainsi que le contenu du programme de ce module visent la maîtrise des règles de grammaire et du fonctionnement systématique de la langue cible (capacité et habileté cognitive transversale), afin de permettre leur réutilisation dans la production et l'expression écrite à visée académique ou socio-professionnelle (opération de transfert). L'objectif final est ainsi de développer chez l'apprenant paramédical les compétences linguistiques transversales escomptées. Bien que le contenu de ce programme soit identique en termes de forme, de structure et d'intitulés des unités de cours, l'analyse du contenu révèle, compte tenu du profil des étudiants et des techniques d'expression enseignées, que ces derniers sont préparés à la pratique de la rédaction spécifique à leur domaine de spécialité. Plus précisément, ils sont formés à la communication écrite, les préparant ainsi à la rédaction professionnelle propre à leur champ disciplinaire, en ciblant en priorité la communication interprofessionnelle en contexte médical ainsi que les exigences de leur futur métier.

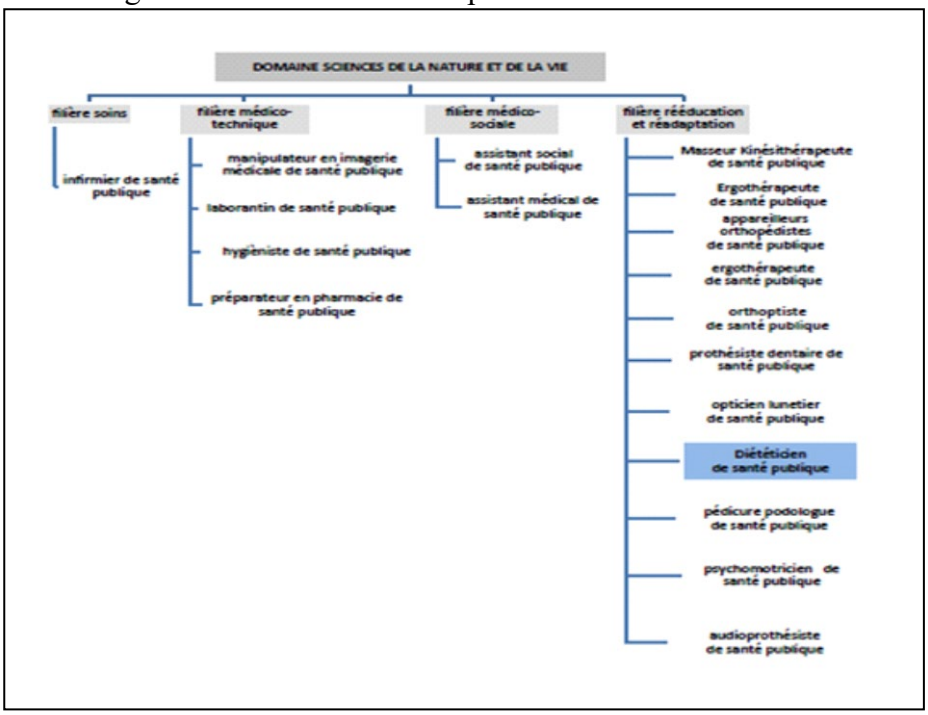
Ces spécificités doivent être prises en compte par l'enseignant de ce module. Car, prendre en compte les objectifs implicites du programme de « Remédiation linguistique /Techniques d'expression écrite et orale » devient l'incontournable , c'est même un impératif qui donnera à l'enseignant concepteur de ce cours de FLE, plus de chance à réussir dans son agir professionnel et atteindre ainsi, les objectifs et la finalité de ce module, Autrement dit, il s'agit de développer un savoir-agir linguistique et discursif dans un contexte adapté à la situation de communication, qu'elle soit « académique » ou « professionnelle ». En effet, comprendre les présupposés et les sous-entendus à travers les indices subtils ou le contexte est essentiel pour faire acquérir aux étudiants paramédicaux, notamment en première année de leur formation, des compétences linguistiques transversales. Décoder l'implicite des objectifs explicites du contenu de matière reste une problématique en didactique du FLE car identifier les présupposés et les sous- entendu n'est pas chose évidente pour des enseignants de formation académique et doit passer par l'analyse de contenu, ce n'est pas non plus chose facile quand on ne connait pas la réalité du terrain et le contexte socioprofessionnel du public à former et son profil de sortie. Raison pour laquelle on devrait veiller à articuler le travail de l'enseignant académicien (qui présente les aspects théoriques et techniques de l'enseignement) et du professionnel du terrain (qui présente les modalités pratiques) pour pouvoir élucider les implications didactiques des implicites des objectifs explicites de tout enseignement.

Annexes

Annexe 1 : Grille d'analyse de contenu appliquée pour identifier les dimensions du module de Remédiation linguistique /Techniques d'expression orale et écrite : finalité, intentions et orientation didactico- pédagogique ainsi que les implicites des objectifs et le curriculum caché

Dimensions	Questions d'analyse
Objectifs explicites	Quels objectifs sont clairement définis sur les fiches ? Sont-ils réalistes et alignés avec les besoins des étudiants ?
Objectifs implicites	Quels éléments non mentionnés directement peuvent être inférés à partir des énoncés présentés sur les fi examinées
Curriculum caché	Quel message sous-jacents véhicules des normes et des valeurs professionnelles ou culturelles rattachées au domaine paramédical et au domaine de la santé
Lexique et syntaxe	Le langage adopté renforce -il- des comportements spécifiques ou des attentes tacites ?
Les unités de cours proposées	Reflètent-elles des pratiques spécifique ou un contexte culturel particulier ?
Compétences linguistiques spécifiques visées	Le vocabulaire enseigné requière -t-il une approche spécifique adaptée à la nature spécialisée du domaine paramédical ? La Grammaire est- elle générale ou est - ce une grammaire propre au langage médical ? Quelles règles d'orthographe sont repris ? le registre de langue
Compétences linguistiques transversales	Elaboration d'un plan, recherche documentaire, rédaction d'un rapport, l'argumentation…
Compétences relationnelles implicites	Ecoute active, empathie, communication adaptée au patient, au statut de son interlocuteur
Communication interpersonnelle	Quelles techniques de rédaction sont prévus ? Quels est le type d'écrit est présenté aux apprenants ? Quel est le type de correspondance personnel ou administrative
Valeurs véhiculer par le programme	Rigueur, autonomie, respect des hiérarchies

Annexe 2 : L'organisation de la formation paramédicale



Annexe 3 : Fiche d'organisation semestrielle des enseignements

1-Semestre 1 :

Unités d'Enseignement	CODE	VH Semestriel 14-16 Semaines	C	TD	TP	T Perso	Coef	Crédits	Mode d'évaluation	
									Continu	Examen
UE Fondamentales										
Anatomie Physiologie.	UEF 111	119	99			20	3	8	✓	✓
Anthropologie/ Psychologie / Psychosociologie.	UEF 112	60	33	12		15	3	3	✓	✓
Hygiène Hospitalière.	UEF 113	65	30		15	20	3	4	✓	✓
Législation/Ethique Prof/Déontologie.	UEF 114	55	39	6		10	3	2	✓	✓
UE Méthodologie										
Santé Publique / Démographie / Economie de Santé.	UEM 121	65	30	15		20	3	4	✓	✓
UE Découvertes										
Secourisme.	UED 131	45	12		18	15	1	1	✓	✓
Soins de base.	UED 132	45	21		15	9	3	4	✓	✓
UE Transversales										
Remédiation linguistique / Techniques d'expression écrite et orale.	UET 141	90	39	21		30	2	3	✓	✓
Terminologie médicale.	UET 142	21	6	9		6	1	1	✓	✓
Totaux Semestre 1		565	309	63	48	145	22	30		

Annexe 4 : Fiche d'organisation des unités d'enseignement

Libellé de l'UE : **Transversale**
Filière/Mention : **Rééducation et Réadaptation**
Spécialité : **Diététicien de santé publique**
Semestre : **I**

Répartition du volume horaire de l'UE et de ses matières	**Cours : 45 h.** **TD : 30 h.** **TP : 00 h.** **Travail personnel : 36 h.**
Crédits et coefficients affectés à l'UE et à ses matières	UE : **Transversale** crédits : **4** **UET 141 : REMEDIATION LINGUISTIQUE / TECHNIQUES D'EXPRESSION ORALE ET ECRITE.** Crédits : **3.** Coefficient : **2.** **UET 142 : TERMINOLOGIE MÉDICALE.** Crédit : **1.** Coefficient : **1.**
Mode d'évaluation (continu ou examen)	Pour toute les composantes
Description des matières	(Pour chaque matière, rappeler son intitulé et préciser son objectif en quelques lignes).
UET 141 Remédiation Linguistique / Techniques d'expression orale et écrite.	Mettre à niveau l'étudiant en langue française à partir des erreurs répertoriées afin de pouvoir rédiger différents écrits sans faute et de s'exprimer oralement avec aisance devant un public. De renforcer chez l'étudiant à la fois la compréhension et la production tant à l'oral qu'à l'écrit.
UET 142 Terminologie Médicale.	Transformer le « jargon médical » en langage d'évidence. Découvrir une méthode pour « décrypter » le mot médical grâce à son étymologie. Définir et expliquer sa signification. Définir et expliquer les termes médicaux en relation avec la spécialité.

Page 32

Annexe 5 : Fiche du programme détaillé de matière

Intitulé de la licence : Licence professionnalisante
Diététicien de santé publique.
Libellé de l'UE : UET 141
Intitulé de la matière : Remédiation linguistique / Techniques d'expression orale et écrite.
Semestre : I
Enseignant responsable de l'UE :
Enseignant responsable de la matière :

Objectifs de l'enseignement *(Décrire ce que l'étudiant est censé avoir acquis comme compétences après le succès à cette matière – maximum 3 lignes).*
L'étudiant doit être capable de :
- Enrichir le niveau de la langue française (grammaire, phonétique, sémantique, orthographe).
- Développer la communication orale.
- S'approprier les méthodes, les techniques de rédaction et de présentation d'un travail écrit.

Connaissances préalables recommandées *(descriptif succinct des connaissances requises pour pouvoir suivre cet enseignement – Maximum 2 lignes).*
Savoir écrire et lire des textes en langue française

Contenu de la matière

1. Phrase simple et phrase complexe.
2. La ponctuation.
3. L'emploi des pronoms.
4. Les adverbes et les adjectifs.
5. L'expression de la négation.
6. Les homonymes, les paronymes et les homophones.
7. Pléonasme et redondance.
8. L'argumentation.
9. Initiation à la lecture documentaire.
10. Initiation à l'élaboration d'un plan.
11. Initiation à l'analyse.
12. Initiation à la synthèse.

14. Introduction à la méthodologie :

1. Expression orale :
- **Ecoute.**
- **Lecture.**
- **Exposé.**

2. Expression écrite :
- **Prise de notes.**
- **Résumé.**
- **La lettre de motivation.**
- **Le curriculum vitae.**
- **Rédaction administrative :**
  - Lettre.
  - Rapport.
  - Compte rendu.
  - Procès verbal.
  - Note de service.

3. Analyse – Synthèse.

4. La documentation :
- **Fiche de lecture.**

5. Les techniques de travail :
- **Individuelle.**
- **Groupe.**

Références *(Livres et polycopiés, sites internet, etc.)* :

- Belkhir Amhis, Abdelkader Amir, apprendre et enseigner la conjugaison, édition
- Charles Maccio, pratique de l'expression (orale, écrite, audiovisuelle, travail
- D. Barll, J. Gillet, techniques de l'expression écrite et orale, édition Sirey, 1971.
- G. Millet, la stratégie du verbe,édition Dunod, 1981.
- J.J. Robrieux, Le français au BTS, édition Dunod, 1980.
- Larousse, Livres de bord : savoir rédiger, édition Larousse Bordas, 2001.
- Larousse, savoir rédiger : les grandes règles : du mot juste au texte organisé, édition Larousse Bordas, 2001.
- Louis Timbal, l'expression écrite, édition ESF Collection Muchielli, 1986.
- N. Lequence, Bien parler en public, édition d'organisation, 1985.
  office des publications universitaires, 1994.
  personnel, informatique), édition Chronique Sociale, 1994.
- S. Sainderichin, Ecrire en bon Français, édition hommes et Techniques, 1976.

Mode d'évaluation : **Continu et examen.**

Page 74

Références

[1] Goudeaux, A., Loreaux, N., & Sliwka, C. (2003). *Architecture cognitive et apprentissage*. Presses Universitaires de France.

[2] Raynal, F., & Rieunier, A. (2014). *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés : Apprentissage, formation, psychologie cognitive (10e éd.)*. ESF Éditeur.

[3] De Lansheere, V. (1979). *Définir les objectifs de l'éducation*. Presses Universitaires de France, s.d.

[4] De Ketele, J.-M. (1993a). *Définir les finalités de l'enseignement ou de la formation*. In J.-M. De Ketele & X. Roegiers, Méthodologie du recueil d'informations : Fondements des pratiques de formation (pp. 57–70). De Boeck.

[4] De Ketele, J.-M. (2001b). *Curriculum formel, curriculum réel, curriculum caché*. Revue française de pédagogie, 135, 59–70.

[5] Harouchi, A. (2001). *La pédagogie des compétences*. Éditions Le Fennec.

[6] Maurice, A. (1997). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Casbah Université.

[7] Bardin, L. (1998). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France.

[8] Miles, M. B., Huberman, A. M., & Saldana, J. (2014). *Analyse qualitative de données*. De Boeck Supérieur.

[9] Polit, D. F., & Beck, C. T. (2007). *Méthodologie de recherche en sciences infirmières : approches quantitatives et qualitatives.* Éditions du Renouveau Pédagogique INC.

[10] Strauss, A., & Corbin, J. (1998). *Basics of qualitative research: Techniques and procedures for developing grounded theory (2nd ed.)*. Sage.

[11] Jackson, P. W. (1968). *Life in Classrooms*. Holt, Rinehart and Winston.

[12] Snyder, B. R. *The Hidden Curriculum*. MIT Press, 1971.

[13] Perrenoud, P. (1993). *La construction du curriculum : Idées, pratiques et débats en éducation*. Service de la recherche en éducation,

[14] Perrenoud, P. (1994). *Sociologie des processus scolaires*. PUF.

[15] Forquin, J.-C. (1989). *École et culture : Le point de vue des sociologues britanniques*. De Boeck Université.

[16] Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines*. Armand Colin

[17] Benrabah, M. (2007). *Language-in-education planning in Algeria : Historical development and current issues*. Language Policy, 6(2), 225–252. https://doi.org/10.1007/s10993-007-9046-7

[18] Bouhadiba, F. (2013). *L'enseignement du français de spécialité dans les filières techniques en Algérie : Entre contraintes et perspectives*. Synergies Algérie, 18, 115–124.

[19] Bouzidi, H. (2016). *Former les paramédicaux à la communication professionnelle : enjeux et stratégies en contexte algérien.* Didactique des Langues pour Spécialistes d'Autres Disciplines (DILOSAD), 9, 43–58.

[20] Benhabib, N. (2018). *Les enjeux de la formation paramédicale en Algérie : entre standards internationaux et réalités locales*. Presses Universitaires d'Alger,

[21] Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International,

[22] Khelladi, S. (2017). *Les enjeux linguistiques dans la formation des professionnels de santé en Algérie : cas des instituts paramédicaux*. Éditions universitaires maghrébines.

[23a] Morsly, D. (2018). *Le français en Algérie : usages et représentations*. L'Harmattan.

[23b] Morsly, D. (2018). *Politiques linguistiques et enseignement du français en Algérie : entre héritage et recomposition*. Synergies Algérie, 25, 17–27.

[24] Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2011). *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Hachette.

[25] Beacco, J.-C. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*. Didier.

[26] Sabene, O. (2014). *Le français en contexte universitaire algérien : entre exigences académiques et réalité des compétences linguistiques*.Éditions du CRASC.

[27] Zouaoui, K. (2018). *Le déficit en langue française chez les étudiants de médecine : Cas des étudiants de 3e année médecine à l'université Kasdi Merbah Ouargla*. Mémoire de Master, Université Kasdi Merbah Ouargla, Faculté des Lettres et des Langues, Département de Français.

[28] Grine, N. (2017).*Les Algériens et la maîtrise de la langue française dans l'imaginaire d'un groupe d'étudiants algériens*.Revue TDFLE, (69).visité à :https://doi.org/10.34745/numerev_1255 le (22/12/2023)

[29] Kadi, L. (2015). *Les défis linguistiques dans la formation paramédicale en Algérie*. Revue des Sciences Médicales, 12(3), 45-60.

[30] Boukherrouf, S. (2017). *Les difficultés linguistiques des étudiants paramédicaux algériens en français*. Revue des Sciences Humaines, 45(2), pp. 123-134.

[31] Benrabah, M. *Language conflict in Algeria : From colonialism to post-independence*. Multilingual Matters, (2013).

[32] Canale, M., & Swain, M. (1980). *Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing*. Applied Linguistics, 1(1), pp. 1-47.

[33] Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR).* Paris : Didier.

[34] Candlin, C. N., & Crichton, J. (2013). *From ontology to methodology: Exploring the discursive construction of expertise in applied linguistics.In Discourse and practice in international commercial arbitration (pp. 17-36).* Routledge.

[35] Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde (3e éd.)*. Presses Universitaires de Grenoble.

[36] Selinker, L. (1972). *Interlanguage*. International Review of Applied Linguistics in Language Teaching, 10(3), 209-231.

[37] Hayes, J. R., & Flower, L. S. (1980). *Identifying the Organization of Writing Processes*. In Cognitive Processes in Writing (pp. 3-30). Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum

[38] Coste, D. (2001). *La remédiation linguistique en contexte professionnel*. Paris : CLE International. p. 67.

[39] Bronckart, J.-P. (1996). *Activité langagière, textes et discours : Pour un interactionnisme socio-discursif*. Delachaux et Niestlé.

[40] Chiss, J.-L., David, J., & Reuter, Y. (2001*). Didactique du français : fondements d'une discipline*. Bruxelles : De Boeck.

[41] Holec, H. (1979). *Autonomy and foreign language learning*. Conseil de l'Europe. (Édition originale : Pergamon Press)

[42] Canevas de l'offre de formation LMD de licence professionnalisante en sciences paramédicales. INFPM, 2016.

[43] Parpette, C. (2004). *Le français sur objectifs spécifiques : De l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours.*Éditions Maison des Langues. Chapitre 4 « Didactique du FOS », p. 89

[44] Coste, D. (2001). *La remédiation linguistique en contexte professionnel*. Paris : CLE International.